

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

L'HOMME DE LUMIÈRE et les secrets de l'astrologie angélique

École du cœur – Cours 24



ÉCOLE ÉSSENNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE juillet 2025
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne - Bourg-Dessous 31 - 1088 Ropraz VD - SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammates pour la réalisation de ce cahier

Rédaction et mise en page : Sara Devantéry

Graphisme :
Tableaux, illustrations zodiaque et homme univers : Stéphane Despouy

Corrections : Isabelle Dobby, Viviane Saladon

Relecture : Loïc Albisetti

Coordination : Sara Devantéry

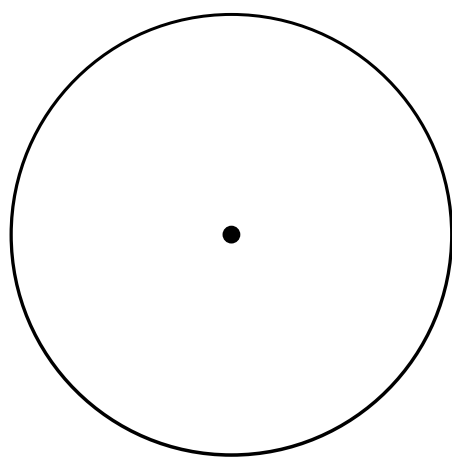
Également un grand merci à

Sukha.ch
Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitarà
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.



École du cœur

Cours 24

L'HOMME DE LUMIÈRE
et les secrets de l'astrologie angélique

Table des matières

INTRODUCTION	8
Les deux natures de l'être humain selon la science initiatique	11
Chapitre 1 AGIR DANS LA VOLONTÉ DE DIEU	15
Chapitre 2 MICROCOSME ET MACROCOSME	19
Chapitre 3 UN APERCU DE L'ASTROLOGIE ET DU ZODIAQUE	26
Une structure universelle	26
Notions d'astrologie ésotérique	29
L'action du cosmos sur l'homme par l'intermédiaire de son aura	32
Chapitre 4 La souffrance, la sagesse et l'amour	35
L'école de la souffrance	35
L'école de la sagesse	37
L'école de l'amour	37
Chapitre 5 LE COSMOS ENGENDRE LE CORPS DE L'HOMME	39
Le parcours zodiacal de l'âme	39
Chapitre 6 L'EAU DIVINE DE L'ARCHANGE GABRIEL ET LE ZODIAQUE ANGÉLIQUE	45
Les douze Anges-vertus du zodiaque de l'Archange Gabriel	47

Champ de vie des douze vertus angéliques	49
Choisir engendre la destinée	54
Choix de la personnalité égoïste ou de l'homme de lumière	54
Porter sa croix	58
 Chapitre 7 L'APOCALYPSE NOUVELLE CULTURE DE L'HOMME SOLAIRE	 66
Le maître saint Jean et les secrets de l'Apocalypse	69
Melchitsédék	70
L'Apocalypse, de l'ombre à la lumière	73
 CONCLUSION	 92

INTRODUCTION

L'étude qui constitue ce cours est incontestablement une des matières qui forme la pierre angulaire de la nouvelle culture vers laquelle s'approche notre évolution. Les sujets abordés dans ce cours t'offrent l'opportunité d'effleurer du bout des doigts la matière de toute une science ésotérique qui fut portée par les plus hautes écoles des mystères.

Nous désirons par ce cours te permettre de poser tes pas sur le parvis de cet enseignement qui prend véritablement sens, en l'époque charnière que nous traversons.

Nous vivons à l'aube d'une nouvelle ère et impulsion de vie. En résonance avec l'influence mystérieuse de nos sœurs les étoiles, une nouvelle conscience émerge progressivement et concerne chaque être incarné sur la planète Terre.

Notre univers achève un vaste cycle évolutif. Ce que beaucoup ont interprété comme la « fin du monde » en 2012 n'était en réalité que l'aboutissement d'un cycle cosmique : la clôture d'un monde, la fin d'une époque. Or, chaque fin porte en elle les germes d'un commencement. Le changement qui s'annonce, déjà perceptible dans les sphères subtiles de l'univers, est celui qui est désigné dans les Évangiles comme le second avènement du Christ.

La sphère du zodiaque, un des thèmes centraux de ce cours, symbolise les multiples résonances qui animent l'océan cosmique dans lequel baigne l'ensemble du système solaire.

La Terre, emportée dans sa trajectoire céleste, évolue à l'intérieur de ce vaste zodiaque selon un mouvement bien défini.



Pour accomplir un cycle complet à travers les douze signes zodiacaux, il faut environ 25 920 années terrestres. Cette durée constitue ce que l'on appelle une année cosmique. Si l'on divise cette période par douze, on obtient un mois cosmique de 2 160 ans, temps nécessaire à la Terre pour traverser un seul signe du zodiaque, marquant ainsi le passage d'une influence énergétique à une autre. Actuellement nous vivons un changement de constellation du zodiaque. C'est ce que nous nommons le passage de l'ère des Poissons à celle du Verseau, l'entrée dans un nouveau mois cosmique.

À chaque transition vers un nouveau signe, une vibration différente se déverse sur notre planète. Cette nouvelle onde influence profondément la Terre et tout ce qui y vit : cultures, idéaux, sciences, arts, spiritualité... Rien n'échappe à cette transformation.

L'humanité, en résonance avec ces grandes respirations cosmiques, évolue au fil des âges, portée par la pulsation silencieuse des étoiles.

Le nouveau rayonnement de vie qui inonde la terre va produire un nouveau type d'homme, un nouveau comportement, une nouvelle civilisation. Par nouveau type d'homme, il faut comprendre que ce changement permet à une nouvelle famille spirituelle de s'incarner sur la terre pour apporter des idées nouvelles et construire une nouvelle culture en correspondance avec le nouveau mois cosmique.

Toute civilisation vit son commencement, sa gloire et sa disparition.

Ce n'est pas la fin de la vie, mais l'émergence d'une nouvelle phase de conscience : un passage vers une transformation profonde, à la fois intérieure et extérieure. La fin de ce cycle ne doit pas être perçue comme une menace, mais comme l'aube d'une ère nouvelle, baignée dans la lumière divine. Tout autour de nous semble s'accélérer : la technologie progresse à un rythme effréné, tandis qu'un éveil à des valeurs essentielles se manifeste dans le cœur de nombreux êtres.

Pour comprendre les mécanismes de cette nouvelle énergie qui afflue de plus en plus intensément sur notre planète et dans l'ensemble du système solaire, il faut concevoir la Terre comme un vaisseau cosmique, parcourant les courants vibratoires du cosmos selon la région de l'espace qu'elle traverse.

Les Cathares, dans leur tradition ésotérique, comparaient la Terre à un grand navire céleste voguant vers une destination de lumière. Les Esséniens contemporains parlent quant à eux du « bateau de lumière » qui navigue à travers l'océan cosmique, que les kabbalistes appelaient la lumière astrale. Cette lumière astrale est le tissu même de l'univers, visible et invisible : la grande aura divine, la Mère cosmique dont saint Paul disait : « *En elle, nous avons la vie, le mouvement et l'être.* »



Chaque être vivant baigne en permanence dans des ondes d'énergie. Les découvertes de la radio, de la télévision et d'autres technologies sont intimement liées à cette nouvelle ère du Verseau. Ces ondes invisibles nous entourent, et grâce à un simple réglage de fréquence, on peut les capter, les entendre, les partager. Ce principe révèle une loi essentielle de la vie intérieure : nous sommes continuellement traversés par des ondes venues du ciel, de l'intelligence divine, de la sagesse suprême, ou, au contraire, issues des instincts les plus bas, nourries par les désirs égoïstes, la peur, la colère, la jalousie, par exemple.

Chacun peut choisir les fréquences sur lesquelles il se branche. Mais faute de connaissance des lois de la "radio intérieure", beaucoup laissent ces influences agir passivement, et l'humanité glisse dans l'illusion, prisonnière d'un enfermement dont elle ignore comment se libérer.

Parler de "nouvelle culture", ce n'est pas désigner l'humanité telle qu'elle est aujourd'hui, mais évoquer un chemin de transformation profonde. Celui qui l'emprunte devient un disciple du très-haut. Il prépare son être, tel un calice pur, à recevoir la lumière qui descend des sphères supérieures.

Sa personnalité n'est plus soumise à ses instincts inférieurs : elle s'unit aux forces sacrées qui ont créé l'univers et se met au service de ce qu'il y a de plus noble et lumineux.

Ce chemin est un choix, conscient et libre : celui d'incarner sur la Terre un monde de lumière et de divinité.

Les deux natures de l'être humain selon la science initiatique

L'être humain est porteur de deux natures :

- Une nature supérieure, reflet de l'image divine, manifestation première de Dieu dans l'homme, appelée l'individualité, éternelle et vraie.
- Une nature inférieure, liée à la terre, façonnée à la ressemblance de cette image divine, que l'on nomme la personnalité.

Tous les écrits sacrés de la tradition initiatique évoquent cette dualité fondamentale, cette tension entre ciel et terre. Dès les premiers versets de la Genèse, elle est symbolisée par la création du ciel et de la terre. On la retrouve aussi dans l'archétype du couple Adam et Ève, représentant l'union et la polarité des deux principes. Dans les Évangiles, cette dualité se manifeste symboliquement à travers le pain et le vin de la sainte Cène : le pain, matière terrestre ; le vin, feu de l'esprit.

Lorsque Jésus dit qu'il faut « *naître d'eau et de feu* » pour entrer dans le royaume de Dieu, il parle précisément de ces deux aspects de l'être. La personnalité doit d'abord être purifiée par l'eau, c'est-à-dire par une régénération des instincts, des émotions, des pensées. Puis, elle doit être illuminée par le feu : la lumière de l'individualité, la conscience divine.

L'individualité, nature supérieure, porte en elle les qualités divines comme la sagesse, l'amour, la justice, la vérité. La personnalité n'est qu'un véhicule, une émanation temporaire de cette lumière, destinée à se manifester dans la matière.

Sans personnalité, l'individualité ne pourrait s'incarner, expérimenter, se révéler dans les limites du monde terrestre. Mais sans l'individualité, la personnalité reste aveugle, prisonnière de l'illusion, incapable de s'élever vers Dieu.

Par son individualité, l'homme peut connaître l'esprit pur, l'Absolu ; et par sa personnalité, il peut agir dans le monde, transformer la matière, manifester l'esprit. Il devient ainsi un pont vivant entre le ciel et la terre, un messager, un médiateur.

*« L'individualité rend témoignage du ciel,
la personnalité rend témoignage de la terre »*

Olivier Manitarà

La véritable initiation consiste à éveiller l'homme à la conscience de son individualité éternelle, cette étincelle divine en lui, source de sa nature véritable. Ce n'est qu'en vivant cette individualité que l'homme peut goûter à la vie divine. Et une fois ce goût éprouvé, il peut alors s'engager sur le chemin de la réalisation, en incarnant cette lumière dans les moindres gestes du quotidien.

L'initiation est un processus qui met à l'épreuve la personnalité, laquelle, au départ, n'est pas encore en mesure de manifester pleinement, avec simplicité et pureté, les forces subtiles de l'individualité. La véritable maîtrise ne s'obtient pas en une heure : elle est un chemin long, exigeant, profond. Jésus exprimait cette loi lorsqu'il disait :

*« On ne met pas du vin nouveau
dans des outres anciennes »*

Les outres anciennes symbolisent la personnalité, encore rigide et inadaptée, et le vin nouveau représente le Saint-Esprit, l'individualité-Christ, éternelle.

L'individualité se structure par la lumière du royaume de Dieu et chaque être humain porte au plus profond de lui-même cette architecture lumineuse, son essence originelle, pure, parfaite. C'est vers cette lumière intérieure que l'homme tend inconsciemment à travers ses expériences dans le monde extérieur.

La meilleure représentation de ce que doit devenir l'homme est l'astre solaire. Le Soleil incarne la structure ésotérique de l'homme parfait, le verbe créateur par qui tout est fait, et sans qui rien ne peut s'accomplir.

L'homme de la nouvelle culture prend le Soleil comme modèle de perfection. En l'aimant, en méditant sur lui, en vivant à son image, source de lumière, de chaleur et de vie, il devient un soleil vivant au sein de l'humanité.

Le Soleil est ainsi la meilleure représentation extérieure de l'individualité¹.

Psaume 220 de l'Archange MICHAËL, extraits

**« APPRENDS À REGARDER LE SOLEIL COMME LA MANIFESTATION
VIVANTE DE DIEU »**

« Le soleil est une image qui peut vous aider sur votre chemin d'évolution. Apprenez à regarder le soleil et à comprendre l'enseignement qu'il vous transmet par sa façon d'être. Il est l'image même qui a apporté la Religion à l'homme et l'a conduit vers le culte du feu.

Par la religion pure, l'homme a cultivé le lien vivant avec le monde divin. Le soleil représente ce monde d'une façon concrète, car il est la source de la lumière, de la chaleur et de la vie.

Le soleil est un hiéroglyphe du monde divin : il est source d'abondance pour abreuver tous les êtres, il éclaire, réchauffe et vivifie sans intérêt personnel, sans jugement, sans parti pris ; à tous, il se donne sans compter. Le soleil ne choisit pas, n'établit pas de préférence. Il n'éclaire pas plus celui qui vénère le vrai Dieu et qui prend soin de la religion du Père que celui qui ne croit pas en Dieu. Non, il s'offre à tous sans distinction et permet à tous les êtres de saisir leur chance.

Le soleil incarne le concept supérieur du monde divin, car même en voyant le mal, il ne succombe pas à la tentation mais demeure fidèle à lui-même : pur, lumineux, généreux, donnant sans compter et sans juger.

Le soleil et l'homme vivent dans le même monde, dans le même univers, mais le soleil représente une autre dimension, un autre état d'esprit que ceux de l'homme.

1 - Voir le livre passionnant d'Olivier Manitar « Le soleil de Shamballa », éditions Cœur de Phoenix

Pourquoi le soleil continue-t-il d'être généreux malgré la trahison des hommes ? Parce qu'il est la générosité même et le non-jugement. Il est là pour que tous les êtres, dans tous les mondes, puissent recevoir Dieu et participer à Son royaume par la lumière, la chaleur et la vie qui émanent de lui. Ainsi, par sa présence, il empêche l'obscurité d'envahir totalement les mondes.

Je dis que chaque être a le droit de vivre dans le monde qui lui est propre, mais que tous les mondes ont besoin du monde supérieur que le soleil représente à la perfection, lui qui apporte le feu, la lumière, la chaleur et la vie. Tels sont le vrai culte et la vraie religion de Dieu, qui apportent la bénédiction et qui ne rejettent aucun être mais ouvrent un chemin supérieur d'élévation, d'éducation et de guérison.

(...) L'homme-Ange² est le soleil lui-même, qui marche, qui parle et qui agit sur la terre à travers un corps d'homme. Partout où il passe, la Lumière établit son règne, son gouvernement. Alors, l'obscurité s'affaiblit et les hommes, par évidence, sentent la chaleur et la force de la Lumière dans leur vie. »



Que chacun puisse être, à son niveau, un artisan de la nouvelle culture qui rend gloire à la Lumière !

Bien à vous et belle lecture.

2 – Dans l'enseignement essénien, l'homme de lumière est aussi nommé l'homme-Ange.

Chapitre 1

AGIR DANS LA VOLONTÉ DE DIEU



Par ses pensées, ses émotions, sa volonté, ses paroles et ses actions, l'être humain façonne en permanence la substance aurique de la vie qui l'environne et imprègne l'univers.

Cette substance, appelée par les esséniens « *monde de l'eau* », constitue un plan subtil où tout se grave, s'imprime, et se conserve. À l'image d'un liquide coloré versé dans un verre d'eau, l'aura de l'homme, tout comme celle du monde, se teinte de la nature de ce qui émane de lui. Elle en absorbe, en quelque sorte, la couleur et l'énergie.

De la qualité de cette aura découle ce que l'on attire dans notre existence, les influences qui nous entourent, ainsi que les mondes intérieurs et extérieurs auxquels nous nous relions.

Or, cette réalité demeure largement ignorée dans nos sociétés modernes, centrées presque exclusivement sur la dimension physique de l'être, réduisant l'humain à son seul corps.

L'homme ³ est composé de quatre corps, les quatre ingrédients qui constituent également notre Terre Mère :

- Le corps de terre correspond au corps physique
- Le corps d'eau correspond à nos sentiments, nos émotions, nos pensées
- Le corps d'air correspond à notre conscience, notre pensée supérieure
- Le corps de feu correspond à notre esprit

Tout ce que l'être humain accomplit, par ses pensées, ses émotions, ses paroles ou ses actes, agit sur l'ensemble des éléments qui constituent ses corps mais également sur ces mêmes éléments qui constituent l'univers.

3 - Tu trouveras des éléments complémentaires à cette étude dans le cours no 21 de l'École du cœur « Le règne humain », 1^{ère} et 2^{ème} partie

Notre qualité de vie, notre destinée, sont directement influencées par ce qui émane de nous, de même que l'univers en lequel vogue tel un navire notre si belle planète Terre. Nous sommes créateurs dans tous les mondes et ce que nous semons dans le sol de notre être, nous le semons partout.

Lorsqu'un individu agit à l'encontre de la volonté divine, autrement dit, à l'encontre des lois universelles de sagesse et de vérité, ce qu'il imprime dans la substance de ses éthers, dans ses "eaux intérieures", finit par l'affaiblir et affaiblir ses corps. Il s'attire alors des influences et des sphères d'existence qui le maintiennent dans la confusion ou la souffrance. À l'inverse, celui qui œuvre en harmonie avec les lois cosmiques est soutenu par les forces intelligentes de la vie, celles qui œuvrent inlassablement à la restauration du royaume du Père-Mère céleste.

Il est une belle citation qui dit : « *Dieu s'appuie sur toi pour t'aider* ». En somme si, par nos pensées nous nous associons aux idées élevées, lumineuses, divines, elles finiront par s'imprimer dans notre champ de vie et travailler avec nous. Elles seront le limon déposé sur les rives de notre être, la matière avec laquelle nous pourrons construire en nous et tout autour de nous ce qui nous élève.

Dans son essence pure et profonde, chaque être humain porte en lui une image intérieure, une vision du but à atteindre, celui de réaliser le Christ en lui. Cette image influence ses actions, guide ses pensées et oriente les énergies qui l'habitent. De la même manière, l'humanité tout entière est gouvernée par une image collective inconsciente qui la pousse dans une direction déterminée, bien souvent opposée, et qui éloigne l'homme de sa mission d'âme.

Le Christ



our la sagesse essénienne, le Christ n'est pas un Dieu qui serait venu une seule fois sur la terre, il y a 2000 ans en la personne du maître Jésus, pour finalement l'abandonner à son triste sort.

Les Esséniens, de tout temps, ont honoré le Christ comme l'homme de Lumière, l'homme universel pensé et voulu par Dieu à l'origine de la Création. Il est comme l'archétype, l'image originelle que tout homme porte en lui, comme la graine d'une rose porte en elle l'image de son futur, si seulement elle trouve la force de sortir des ténèbres souterraines.

Ainsi en est-il du Christ en l'homme. Ceux que les Esséniens appellent les « maîtres » sont tout simplement des hommes, des femmes qui ont reconnu en eux cette image de l'homme originel et ont décidé de lui donner toutes les bonnes conditions pour qu'elle puisse apparaître et offrir au monde toutes ses vertus bénéfiques.

Pour cela, ils se sont associés avec la « Mère » comme l'intelligence cachée derrière toutes les manifestations de la vie. Alors, ensemble, ils ont œuvré pour que puisse vivre de nouveau sur la terre ce Christ, cette lumière universelle qui bénit tous les êtres et les unifie comme une seule famille, comme les multiples fruits nés de l'alliance du ciel et de la terre, du Père et de la Mère.

Il faut bien comprendre que pour le monde divin et pour les Esséniens, le Christ n'est absolument pas la propriété exclusive du Christianisme. Le Christ est l'être de Lumière, l'esprit du Soleil qui s'est manifesté sur la terre à travers tous les envoyés de Dieu : les Égyptiens l'appelaient « Horus », l'oiseau du Soleil, le Fils de la Lumière ; les Hindous, « Vishnou », celui qui équilibre les mondes ; les Mayas, « Quetzalcóatl », le serpent à plumes, etc. D'ailleurs, « Christ » veut dire « oint », celui qui reçoit et peut donner l'onction, exactement comme Pharaon en Égypte, qui était considéré comme l' élu, le béni de Dieu, celui sur qui se pose Horus, le faucon, l'oiseau de feu.

Cela n'est pas sans rappeler le maître Jésus, sur qui descend la colombe du Saint-Esprit lorsqu'il est baptisé dans le Jourdain. Ce sont là des symboles universels qui parlent des mêmes mystères.

Ceux qui aspirent à faire naître le Christ en eux doivent porter consciemment en leur cœur l'image lumineuse de l'homme de lumière. C'est cette vision élevée qui permet de canaliser l'énergie vers les sphères supérieures de l'être. Mais cette œuvre intérieure ne suffit pas, ces êtres sont aussi appelés à travailler sur l'âme collective de l'humanité, afin de l'éveiller à la nécessité d'une orientation vers le bien, l'intelligence et l'accomplissement véritable. Tel est le chemin du disciple, non pas une soumission passive à une autorité extérieure, mais un processus vivant de libération, fondé sur une discipline intérieure et un redressement conscient de soi.

Lorsque l'homme ne cherche qu'à jouir de la vie sans jamais rien offrir en retour, il finit par s'appauvrir intérieurement et se dissoudre dans un courant de déchéance. Mais celui qui œuvre pour la vie divine, accumule une force dans les hauteurs de l'esprit, une puissance subtile qui, en retour, viendra un jour le bénir, le fortifier, et l'illuminer.

Il s'agit là d'une science profonde, d'une connaissance sacrée à laquelle l'humanité doit s'ouvrir. L'image de l'homme de lumière donne un sens véritable à l'existence de l'homme incarné. C'est en se reliant à cette image sublime que la personnalité humaine peut trouver son accomplissement, et ainsi s'élever vers sa véritable destinée.



Chapitre 2

MICROCOSME ET MACROCOSME



La célèbre citation : « *L'homme est le microcosme du macrocosme* » est d'une portée édifiante. En quelques mots, elle révèle toute la grandeur potentielle de l'être humain, reflet condensé de l'univers tout entier.

Ce concept de macrocosme et microcosme est ancien et traverse de nombreuses traditions philosophiques, ésotériques, spirituelles et scientifiques.

Tout ce qui existe dans l'univers a son analogie dans l'homme. Les changements dans le microcosme peuvent influencer le macrocosme, et inversement.

Le macrocosme et le microcosme ne sont pas deux réalités séparées, mais deux expressions d'une même essence. Comprendre l'un, c'est approcher l'autre.

L'homme est en effet une image réduite du cosmos. Le macrocosme désigne l'univers, l'ensemble du grand tout, cette réalité vaste et infinie qui nous entoure. En miroir, le microcosme, le « petit monde », représente l'homme, à l'échelle individuelle. Ainsi, le macrocosme est le grand monde, l'univers extérieur, tandis que le microcosme est l'univers intérieur, incarné dans l'être humain.

Mais cette opposition apparente n'est qu'une illusion : le microcosme et le macrocosme sont intimement liés. L'homme porte en lui, en miniature, les lois, les structures et les principes qui gouvernent l'univers. Comprendre cette correspondance, c'est entrevoir la place sacrée que l'humain peut occuper au sein de la création, et la responsabilité qui en découle.

Il n'est pas une culture qui ne s'appuie pas sur la relation entre le microcosme et le macrocosme. Que cela soit dans les pratiques rituelles ou les pensées philosophiques, l'homme est constamment placé dans sa relation avec le cosmos, agissant en interdépendance avec ce dernier.

Pour Platon, maître et philosophe grec, la pensée d'un monde, où l'homme est le reflet de l'univers, était centrale et l'âme humaine était perçue comme un miroir de l'âme du monde.

Cette phrase connue de la Table d'Émeraude : « *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut* » est le célèbre adage de l'hermétisme et de l'alchimie, qui exprime que la relation entre le macrocosme et le microcosme fonde toute la pensée alchimique.

Dans la tradition chrétienne, certains mystiques considèrent l'homme comme porteur de l'image du monde divin et que méditer sur soi permet de s'élever vers Dieu.

Dans l'hindouisme et le soufisme, on retrouve l'idée que le divin ou l'univers entier réside dans le cœur ou la conscience de l'homme et que le monde extérieur est ainsi le reflet du monde intérieur.

Le célèbre médecin et occultiste de la renaissance Paracelse a dit :

"Quelle est cette poussière dont l'homme a été formé ? Elle est le limon de la terre, c'est-à-dire le grand monde... De la quintessence que l'écriture appelle le limon de la terre, ce même Dieu, après avoir créé le grand monde, a formé le petit monde. L'homme est ce petit monde qui contient toutes les qualités du grand monde. C'est pourquoi on l'appelle un microcosme.

L'homme est la quintessence du firmament et des éléments, du ciel et de la terre... La conception offre l'exemple de ce concours entre les forces extérieures et les forces intérieures. Les astres du macrocosme et ceux du microcosme forment entre eux des combinaisons qui engendrent une action spécifique au moment de la conception ⁴... "

4 – Texte provenant de la "Philosophia sagax", souvent traduite par "Philosophie des vrais sages" ou "Philosophie de la sagesse". C'est un titre important associé à l'œuvre de Paracelse (1493-1541), un médecin, alchimiste et philosophe suisse du XVI^e siècle. Ce terme désigne notamment son ouvrage majeur, "La Grande Astronomie", qui cherche à synthétiser la philosophie naturelle, la magie et la théologie.

Papus ⁵, figure de proue de la renaissance de l'occultisme, a dit :

« Une seule et même loi préside à la constitution de l'univers. Il y a un petit univers ayant raccourci en lui toutes les lois du grand univers, et au moyen duquel, par analogie, on peut redécouvrir toutes les lois générales. Ce petit univers, c'est le micro-cosmos ou microcosme : c'est l'homme. »

À côté de ce résumé fait à l'image du grand univers, il y a ce grand univers, le macrocosme, ou grand univers de la tradition initiatique. Le Macrocosme forme le corps de Dieu. Ce corps de Dieu, dont les soleils sont les organes centraux, et les planètes, les cellules, n'est pas plus Dieu lui-même que notre corps n'est notre moi. C'est le support des forces divines ou astrales en circulation. »

L'univers étire et expanse le cosmos, alors qu'en retour l'homme le condense en lui : c'est le *solve et coagula*, l'œuvre alchimique.

L'homme n'est pas un simple spectateur de ce qui advient dans l'univers, il en est un acteur fondamental, porteur d'une substance condensée qui le relie intimement à l'ensemble. Il est un rouage essentiel dans le grand processus alchimique de l'évolution du monde. Il y prend pleinement part.

"*Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux.*" Cette maxime écrite au fronton du temple d'Apollon à Delphes exprime l'idée que l'homme est une clé de lecture de l'univers.

En travaillant sur lui, l'homme aligne son microcosme avec les lois du macrocosme, permettant une forme d'"œuvre alchimique" intérieure.

Si l'homme est le reflet de l'univers, alors ce qu'il fait à lui-même ou à la nature est intimement relié, d'où une responsabilité éthique et cosmique.

*"L'homme est un monde en petit.
Il contient en lui tous les éléments, toutes les forces,
toutes les lois du monde."*

Paracelse

⁵ - Médecin réputé, astrologue et occultiste de renom, Gérard Encausse, dit Papus (1865-1916), a consacré sa vie à l'essor d'une spiritualité vivante, consciente et libre, ainsi qu'à la vulgarisation de l'ésotérisme à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle.

Lorsque nous nous rendons dans des centres d'observation pour contempler les planètes à travers d'immenses télescopes, nous oublions souvent une chose : l'être qui s'émerveille de ce qu'il observe en est lui-même une composante indissociable. Ce qu'il voit n'existerait pas sans lui, tout comme il ne pourrait exister sans cela. L'univers, et la conscience qui l'observe, sont les deux faces d'une même réalité.

Comprendre cela, et l'intégrer dans notre vision du monde ainsi que dans la connaissance de notre propre structure humaine, constitue une clé essentielle pour pénétrer dans le temple des mystères.

Car en vérité, le fondement même de tout enseignement ésotérique sur les mystères de l'homme repose sur sa relation avec le grand tout, et sur l'influence profonde que ce dernier exerce sur lui, depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

L'univers, dont il nous est impossible de concevoir la limite, enveloppe l'homme de toutes parts. En nous ce même univers trouve une limite tangible : celle de notre corps. Cette délimitation rend possible l'émergence d'un monde intérieur.



Créer une œuvre, c'est poser un acte créateur : pour qu'elle puisse advenir, tous ses éléments doivent s'organiser dans un espace délimité, un contenant.

De la même manière que l'univers évolue dans un espace encore plus vaste, notre être se meut à l'intérieur de lui. L'un comme l'autre sont soumis aux mêmes lois universelles, guidés par l'intelligence cosmique, parcourant ensemble un chemin d'évolution.

L'atome qui vit une expérience semblable à celle d'une cellule, qui vit celle d'une molécule, qui vit celle d'un organe, et ainsi de suite jusqu'au corps humain. L'homme, lui aussi, vit une aventure semblable au sein de son système solaire, qui lui-même s'inscrit dans la dynamique du cosmos. Et si, au bout du compte, le cosmos n'était qu'un atome dans un organisme encore plus vaste ?

Psaume 17 de l'Archange RAPHAËL
« Ton corps est un don précieux »

« L'homme est constitué d'une multitude d'organes dans son corps physique, mais aussi dans tous ses corps subtils, son âme et son lien avec le monde divin.

Chaque organe dans le corps de l'homme global est en affinité, en correspondance avec certaines régions du cosmos et certains organes du corps de la nature. La nature, le cosmos sont eux aussi des organismes constitués de nombreux organes, reliés par une harmonie qui forme un seul corps, animé par une seule intelligence.

L'homme possède une conscience individuelle, mais il ne doit pas oublier qu'il est porté par un tout, par une vie collective, qui fait elle-même partie d'une vie universelle encore plus large.

Le corps de l'homme est une vie collective qui puise son existence au sein de la nature, qui elle-même fait partie du système solaire qui lui-même s'inscrit dans le cosmos. Sans cette harmonie, cette organisation sacrée, même la vie d'un seul individu n'est pas possible.

L'homme doit prendre conscience que non seulement il fait partie d'un tout, mais aussi qu'il porte ce tout en lui-même. La pierre, la plante ou l'animal sont des organes dans la nature, mais aussi dans l'homme et dans l'univers.

En tant qu'être pensant, l'homme a un rôle précis à jouer dans l'organisme de la nature et du cosmos. Il est comme un organe dans un corps plus grand que lui et avec lequel il doit être en harmonie. S'il s'en retranche, il devient un organe malade. Cet organisme cherche alors à le guérir ou à s'en libérer.

Mais l'homme est bien plus qu'un organe ; il est porteur du cosmos entier à travers tous ses organes. Il est l'infiniment petit qui reflète l'infiniment grand. C'est pourquoi l'homme a la possibilité de tout guérir, de tout harmoniser en lui-même et sur la terre. Il peut entrer en communication avec des démons, des Anges, des Archanges, des Dieux, et même devenir lui-même le temple consacré de Dieu.

Pour parvenir à cette harmonie entre sa conscience individuelle et la conscience collective, entre son organisme et le corps cosmique, l'homme doit apprendre à respirer à travers toutes les fonctions de son être, et cela, dans tous les mondes.

La pensée, les sentiments, la volonté sont des organes dans l'homme qui doivent vibrer en harmonie avec les mondes divins.

À l'heure actuelle, l'homme est constitué de nombreux organes qui sont en sommeil et inexploités. C'est en éveillant ses organes, en les mettant en mouvement et en relation avec les intelligences cosmiques correspondantes que l'homme pourra acquérir les facultés spéciales qui lui ouvriront les portes des mystères et lui donneront accès à la connaissance directe des mondes supérieurs. Mais attention : ne te laisse pas séduire par l'illusion, car ces mondes supérieurs sont en avec ton corps et c'est en lui et dans ta vie quotidienne qu'ils doivent trouver un accomplissement.

C'est à l'intérieur de ton corps actuel que doivent être cultivés de nouveaux organes qui te permettront de faire naître un nouveau corps dans ton corps et d'harmoniser toutes tes activités avec l'intelligence des mondes divins.

Pour éveiller ces organes, tu dois être en permanence actif à l'intérieur de toi afin de ne pas laisser la vie extérieure te féconder et s'emparer de tes facultés.

Il ne faut pas laisser le monde physique créer ou organiser tes organes intérieurs. Si tu as un corps, c'est pour développer au maximum ton potentiel. Pour activer ou renforcer tes organes, tu ne dois pas chercher la facilité ou t'en remettre à quelqu'un d'autre, que ce soit le monde divin ou le monde de l'homme.

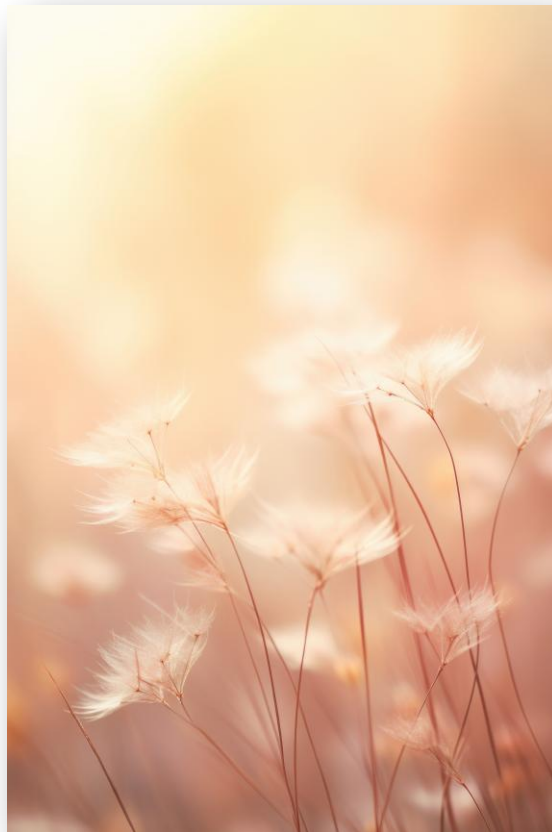
L'homme qui sait penser, chanter, travailler doit exploiter au maximum le pouvoir créateur que Dieu lui a transmis pour faire triompher la Lumière dans toutes ses activités et pour que Dieu ait un visage qui Lui ressemble dans le monde des hommes.

Si je peux donner un conseil à l'homme : qu'il considère tous les organes constituant son corps global comme un prêt consenti par Dieu, et les exploite par sa faculté de volonté et de créativité afin que Dieu puisse y trouver un fondement pour S'y reposer, y prendre un visage et une orientation.

Si les hommes restent dans leur léthargie ou leur activité actuelles, ils ne deviendront pas des créateurs divins ; leur vie se limitera au monde des morts.

Développe donc en toi tout ce qui vit de pur et de divin ; fais grandir ton potentiel sacré et tu connaîtras la joie, le bonheur et la satisfaction de te sentir utile, actif, réalisant ce que tu aimes et ce que tu portes au plus profond de toi.

Le secret est qu'en commençant à développer certains organes dans la Lumière, les autres seront eux aussi touchés, influencés et se mettront naturellement et par eux-mêmes en activité. Alors tu deviendras un homme complet, uni avec le monde divin dans tous tes sens, dans tous tes organes. »



Chapitre 3

UN APERCU DE L'ASTROLOGIE ET DU ZODIAQUE

On ne peut aborder la thématique de l'homme de lumière sans accorder une place centrale à l'astrologie et au zodiaque. Ces deux savoirs ancestraux recèlent, dans leur structure même, les clés permettant à l'homme de comprendre sa relation profonde avec le cosmos, ainsi qu'avec sa propre architecture intérieure. Fort de cette connaissance, l'homme peut alors marcher sur le chemin de sa véritable transformation.

Une structure universelle

Pour qu'un monde puisse exister, il faut d'abord qu'un espace lui soit délimité. Que l'on contemple l'infiniment petit ou l'infiniment grand, toute structure vivante obéit à un même principe universel : un point central entouré d'un cercle. Entre ces deux pôles – centre et périphérie – se déploie la vie, dans un espace fluide et subtil où tout est échange, influence, transformation.

Observons une cellule : elle possède un noyau en son centre, délimité par une membrane. En son sein, un microcosme complexe œuvre à maintenir l'équilibre vital. Même une pomme contient un cœur et une peau, tout comme l'atome. Cette structure se répète à toutes les échelles, jusqu'au vaste univers lui-même.

Nous avons parfois du mal à concevoir les limites de l'univers. Pourtant, il est plus aisé d'en reconnaître les lois dans le visible, le tangible, que dans l'immensité encore insondée des cieux.



Sur le plan astronomique, les confins de notre univers sont représentés par les limites du zodiaque, lequel entoure notre système solaire. Il est divisé en douze segments correspondant aux constellations fixes : Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons.

Les 12 signes du zodiaque, qui portent le même nom que ces 12 constellations, sont associés à une période de l'année et à des caractéristiques spécifiques. L'astrologie détermine le caractère et prévoit la destinée humaine par l'étude de l'influence des astres. Elle utilise ces signes et leurs positions dans le zodiaque pour établir des horoscopes et analyser la personnalité d'une personne.



Le mot zodiaque vient du grec « zodiakos » qui signifie cercle des animaux cosmiques, lui-même issu de la racine hébraïque « sodi », qui signifie en sanskrit « chemin ». Le zodiaque est donc un chemin circulaire, une voie de conscience.

Chaque constellation est porteuse d'une énergie spécifique, d'une codification subtile qui agit sur les formes de vie terrestres, mais aussi sur le monde des idées. Chaque signe du zodiaque est une porte par laquelle circule une influence cosmique, venant nourrir, transformer ou éveiller ce qui résonne en nous. Ces douze signes forment douze portes qui sont des passages par lesquels les influences stellaires pénètrent dans notre monde. Chaque porte véhicule une vibration spécifique, une énergie bien définie. Le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons sont les noms sacrés de ces douze influences cosmiques.

Le corps humain lui-même est façonné par ces forces zodiacales. Chacun de ses organes est en correspondance directe avec une constellation. Toute influence cosmique qui entre en lui doit passer par ces 12 portes intérieures ⁶.

L'astrologie, considérée jadis comme la reine des sciences, enseigne les relations subtiles entre les planètes et le vivant. Depuis les origines, l'homme s'est tourné vers les étoiles pour chercher la lumière, découvrir le sens de sa vie et retrouver sa juste place dans l'univers.

Les civilisations anciennes ont inscrit leur sagesse dans le ciel. Il n'est pas une pyramide, qu'elle soit égyptienne ou maya, qui ne reflète un ordre céleste. Le premier livre de l'humanité fut le ciel, ce grand manuscrit aux écritures d'étoiles.



6 - Voir cours no 21 de l'école du cœur « Le règne humain », 1^{ère} partie .

Selon la sagesse astrologique, même la planète la plus lointaine influence la plus humble des plantes sur Terre, en façonnant sa forme, sa croissance, son essence. Tout est interconnecté, tout est reflet. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

Pour l'homme, le Soleil est le cœur vivant de son système. Entre lui et les confins célestes se danse une symphonie de planètes et d'étoiles, dans un fluide subtil où chaque mouvement laisse une empreinte.

Pour comprendre l'astrologie et le zodiaque en profondeur, il est essentiel de connaître la cosmogonie, l'histoire de notre univers, de nos origines, car ils inscrivent leur réalité dans l'histoire de la chute de l'humanité. Comme nous l'avons vu dans le cours sur la cosmogonie essénienne ⁷, notre univers s'est formé pour permettre à l'homme de se relever de cette chute et les planètes comme le zodiaque portent en eux une intention directrice qui influe directement sur nous dans le but d'accomplir le travail qui nous revient de faire en tant qu'êtres humains. Ces vérités nous ont été transmises à travers les âges par les mythes, les symboles et les légendes, langages sacrés dont la signification s'est souvent perdue.

Dans les traditions animistes de nos ancêtres, tout était vivant, tout avait une âme, et les récits mythologiques faisaient partie intégrante du quotidien. Aujourd'hui, dans notre monde de séparation et de technologie, il peut être difficile d'accueillir des réalités dont nous avons été privés, ou auxquelles nous n'avons eu accès que sous des formes appauvries ou altérées.

Et pourtant, ces vérités attendent toujours d'être redécouvertes et vivifiées.

L'une des missions de la Nation Essénienne est précisément de restaurer cette sagesse dans sa pureté. Par l'enseignement et l'étude, elle nous offre l'occasion de redécouvrir nos origines avec authenticité et clarté.

Notions d'astrologie ésotérique

La tradition cosmique nous enseigne que le monde a été créé par émanation. D'abord, Dieu, l'Être suprême, le Sans-Nom, le Mystère des mystères, a émané de lui-même la substance universelle de la vie.

7 - Voir cours no 19 de l'école du cœur « La cosmogonie essénienne ».

La Kabbale l'a appelé Aïn-Soph-Aour : le Rien-Tout-Lumière, les Hindous l'appellent l'Akasha. Nous pouvons aussi nommer cette substance l'« éthérique » dans son sens le plus large.

Cette substance de vie, cette âme vivante universelle est comme l'aura de Dieu, c'est quelque chose de très concret car nous vivons en elle ; elle nous entoure et nous pénètre. Nous pensons, nous aimons ou détestons, nous aspirons et désirons en elle et par elle. Notre intelligence, notre corps, notre personnalité, notre être sont formés de cette substance.

Elle vit entre nous et l'autre ; entre nous et l'arbre, la nature ; entre nous et les astres les plus lointains.

Cette substance de vie contient la possibilité d'enregistrer la moindre influence et de l'animer, comme la surface d'un lac calme qui révèle la plus petite brise ou le caillou lancé.

Lorsque Dieu a voulu créer l'univers, il a imprimé dans cette substance universelle son image, celle que nous nommons « Dieu le Père ». Cette image est la première manifestation de l'être qui s'extériorise pour créer ; c'est l'affirmation de l'être et de la vie :

« Je-Suis »

Ensuite ce Je-Suis, vivant dans la substance universelle et contenant en lui-même la source du tout-possible, a prononcé la première affirmation créatrice :

« Je Suis la Lumière du monde »

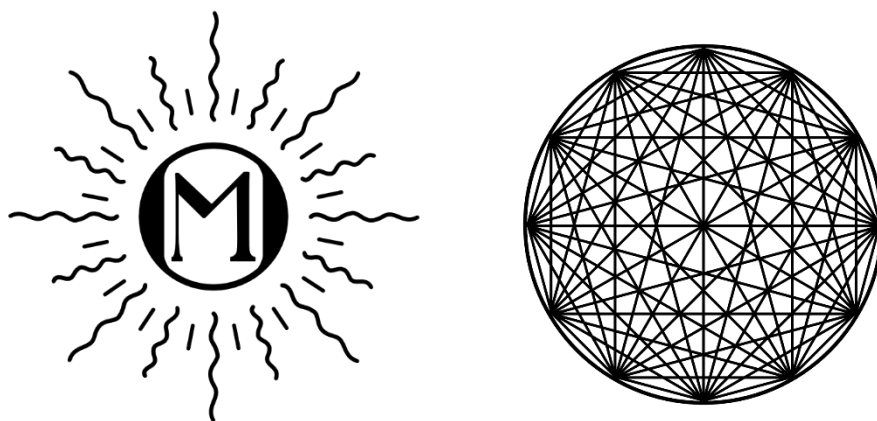
Alors est née l'intelligence-sagesse, le verbe créateur, le Christ, l'homme de lumière.

Puis le verbe créateur organisa la vie universelle et la création du monde :

« Je Suis le pain de la vie »

Cette parole sacrée du Verbe créateur à travers l'âme vivante universelle a été concrétisée par le mantra OM.

Le « O » symbolise le cercle du zodiaque qui contient le tout-possible et le « M », à l'intérieur du cercle, les rayons qui se croisent et réalisent à l'infini tous les échanges possibles. De tous ces échanges naît la pluralité des mondes. C'est ainsi que tous les êtres ont été appelés à la vie.



Lorsque nous relierons entre eux chaque segment du cercle du zodiaque, il est intéressant de voir apparaître la forme du dodécagone. Les douze signes plus tous les rayons donnent le total de 144 possibilités, 144 chemins d'initiation. Ce sont les 144 Anges du zodiaque angélique de l'Archange Gabriel, ou encore les 144'000 serviteurs de l'Agneau mentionnés dans le chapitre 7 de l'Apocalypse de saint Jean.

Le cercle représente la limitation que l'absolu a engendrée pour créer. C'est pourquoi dans toutes les traditions le cercle est une image, un symbole sacré de l'infini et de la création du monde. C'est à l'intérieur de ce cercle que sont nés l'espace et le temps. La limite permet l'existence d'un monde dans l'espace qu'elle crée.

Le zodiaque lui aussi a prononcé la parole sacrée qui correspond à son travail :

« Je Suis le chemin, la vérité et la vie »

Ce chemin est celui de l'involution et de l'évolution pour tous les êtres. L'esprit descend de Dieu comme porteur du germe de l'homme de lumière. Il traverse toutes les influences du monde spirituel et s'en imprègne jusqu'à se matérialiser et être planté en terre : c'est le chemin de l'involution. Ensuite, il commence à croître. Du minéral il passe au végétal, puis à l'animal, et enfin à l'homme... c'est le chemin de l'évolution.

Cette manière sublime de comprendre les fondements de notre monde soulève un voile sur le langage de l'âme.

L'âme ne dogmatise pas, n'enferme pas, ne sectarise pas. Elle embrasse le tout et s'enveloppe de ce même tout. On voit que de définir les choses dans un tel langage nous invite à former en nous un corps d'écoute et de compréhension qui va au-delà des modes de transmissions que l'on connaît et c'est là toute la beauté de cet enseignement.

L'astrologie est une science sacrée qui appartient au futur de l'humanité. Si dans des temps très anciens les sages ont capté sa haute émanation, la conception que l'on s'en fait, à notre époque, ne pose que les prémices de cette science sublime qu'elle incarne.

Dans sa raison d'être la plus haute, l'astrologie détient le secret qui ouvre sur le chemin qui dévoile comment l'âme se marie à la forme et agit à travers elle.

Actuellement, l'art de l'astrologie et de nous situer au regard du zodiaque est majoritairement pratiqué à l'échelle de la personnalité. Mais lorsqu'il sera venu le temps, ce savoir s'ouvrira sur toutes les notions qui ont trait à l'âme, l'individualité éternelle. Nous sommes limités par notre savoir à trois dimensions, alors que libérée de nos contraintes évolutives actuelles, cette science se dévoilera dans sa totalité ; les lois du temps et de l'espace n'ont pas de prise sur l'âme.

L'action du cosmos sur l'homme par l'intermédiaire de son aura

Si nous contemplons une pierre, nous pouvons comprendre qu'elle est une condensation de la substance originelle de l'univers. Cette pierre représente l'aboutissement d'un long processus d'involution. Elle a atteint le stade le plus dense de la matière et commence maintenant à entrer dans le champ de vie de l'évolution. C'est-à-dire qu'elle s'engage dans un mouvement d'élévation, visant à développer une forme de personnalité pour révéler ce qui est enfoui en elle, les potentialités spirituelles contenues dans son essence.

Ainsi, comme nous l'avons déjà évoqué, le cosmos continue d'exercer son action transformatrice sur elle. Pour comprendre la relation qui unit la pierre à l'univers, il nous faut imaginer un cercle, ou plus précisément une sphère qui l'enveloppe.

Cette sphère symbolise sa propre aura, son champ de vie subtil. C'est par cette aura que le cosmos agit sur elle, car il ne peut influencer la matière brute sans d'abord traverser ce champ subtil.

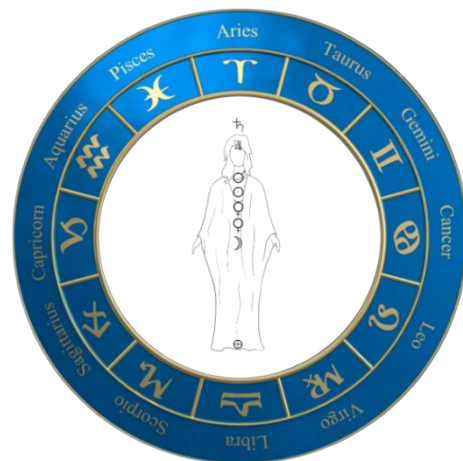
L'aura de la pierre est en réalité son âme, une émanation de l'âme universelle. Cette âme recèle, en germe, toutes les qualités divines, le tout-possible. Elle porte en elle l'image latente du végétal, de l'animal, de l'humain... autant de formes encore invisibles mais présentes à l'état potentiel.

Pour percevoir l'ensemble des influences cosmiques qui agissent sur la pierre, nous devons imaginer, dans la sphère que nous avons dessinée autour d'elle, **12 portes**. À travers ces portes pénètrent les rayonnements de l'infini, les forces différenciées de l'univers. Ces douze ouvertures correspondent aux douze aspects fondamentaux de la création. Par elles, nous pouvons observer les douze facettes de l'âme de la pierre, et c'est seulement lorsque nous embrassons ces douze points de vue que nous pouvons saisir la vérité dans son unité.

Chez la pierre, ces portes ne sont pas toutes activées ni pleinement ouvertes. Néanmoins, elle subit déjà une puissante influence spirituelle et magnétique, notamment de la part du règne végétal. De plus, l'homme, par ses pensées, ses émotions, ses intentions et ses actes, peut projeter des forces, des formes, des images de lumière dans l'aura de la pierre, influençant ainsi sa destinée future. Ce qui est imprimé dans l'aura agit tôt ou tard sur la formation intérieure de l'être.

Ce principe se vérifie aisément : pensons, par exemple, à l'enfant, profondément marqué par les suggestions, paroles ou émotions de ses parents, parfois pour toute une vie.

De même qu'un cercle de lumière peut être tracé autour d'une pierre, il peut aussi être dessiné autour de l'homme. Une sphère d'énergie subtile, comportant 12 portes, l'entoure en permanence et comme pour la pierre le cosmos agit sur lui par l'intermédiaire de son aura.



Chaque porte véhicule une vibration spécifique, une énergie bien définie. Ainsi le corps humain est façonné par ces forces zodiacales. Chacun de ses organes est en correspondance directe avec une constellation.

Si nous méditons et si nous nous concentrons sincèrement sur cette réalité intérieure, elle peut nous révéler des choses extraordinaires.

C'est par l'intermédiaire de son atmosphère que la Terre reçoit les influences du cosmos, par lesquelles toute vie sur Terre s'est formée. Il en est de même de l'aura humaine qui est analogue à l'atmosphère terrestre. Toutes les formes visibles, toutes les manifestations de la vie terrestre ne sont que des condensations d'énergies cosmiques.

Les anciens, qui connaissaient cette science sacrée, ont reconnu les signatures de ces forces dans certains animaux (le Lion, le Bélier), ou dans des archétypes humains (les Gémeaux, le Verseau). Ils ont compris que ces formes sont des expressions symboliques des grandes lois de la vie-une. Plus encore, ils ont découvert des correspondances précises entre les signes du zodiaque et les métaux, les planètes, les plantes, les sons, les couleurs...

Car tout ce qui existe sur Terre est l'émanation d'énergies cosmiques, issues de la grande roue zodiacale qui entoure la planète, tout comme elle entoure chaque être vivant, du plus petit grain de poussière à l'homme.

Dans le monde manifesté, l'homme est l'être le plus évolué de la Terre. Par son corps et selon le degré d'éveil de sa conscience, il est le seul capable de maîtriser consciemment les énergies créatrices à l'œuvre en lui. Il peut alors orienter sa destinée, mais à une seule condition : qu'il reconnaisse les influences cosmiques agissantes en lui, qu'il en comprenne l'origine et qu'il les transmute lorsqu'elles s'expriment sous une forme négative.

Pour véritablement connaître une chose, il faut en embrasser les douze aspects. De cette connaissance intégrale naît la synthèse : la treizième porte au centre, l'homme qui a réalisé le principe du Christ en lui, **l'homme de lumière**.

C'est tout le sens symbolique des douze travaux d'Hercule, des douze apôtres autour du Christ, des douze pierres précieuses et perles de la Hiérousaleme céleste dans l'Apocalypse de St-Jean. Car tout être vivant, en se manifestant dans ce monde, porte en lui l'absolu à l'état latent. Sa mission est de le manifester pleinement, de le faire passer de la potentialité à la réalité.

Telle est la voie de la perfection : « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* », disait le maître Jésus. « *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut* ». L'homme est appelé à incarner la gloire de Dieu sur la Terre.

Chapitre 4

La souffrance, la sagesse et l'amour



Le Christ s'est incarné à travers les maîtres authentiques venus sur Terre pour manifester la gloire de Dieu devant les hommes.

Cette gloire divine est intimement liée au cercle du zodiaque, à l'atmosphère subtile qui entoure chaque être humain dès sa naissance. Si l'homme se laisse guider passivement par les influences inscrites dans son aura, dans sa carte céleste, il se contente alors de mener une existence ordinaire. Une telle vie ne lui permettra pas de percevoir, au-delà des formes visibles, la présence voilée du Divin, cette sublime réalité omniprésente. Et surtout, elle ne lui donnera pas accès à la dimension de l'homme de lumière.

La tradition essénienne appelle cette première étape l'école de la souffrance. L'homme y expérimente les épreuves de l'existence, confronté aux douleurs, aux pertes, aux conflits. C'est à travers la souffrance que la lumière intérieure, un jour, commence à poindre.

À ce stade, l'homme ignore tout de l'aura qui l'enveloppe et façonne sa destinée. Il est inconscient des énergies qui l'animent et l'entraînent dans des activités souvent égoïstes et matérielles.

L'école de la souffrance

Lorsque l'être humain choisit d'entrer sur le chemin de la tradition universelle, il doit développer une vision double : celle de l'intelligence céleste et celle de la réalité terrestre. Il apprend alors à discerner l'ordre et le désordre, la synarchie divine et l'anarchie du monde.

Les maladies, les séparations, les guerres, la mort ou encore la cruauté sont les manifestations visibles de déséquilibres dans les mondes invisibles. Tout effet visible a une cause spirituelle. Et la découverte essentielle est celle-ci : il existe un ordre universel. Le fait de s'en détourner enclenche une chaîne de causes et d'effets qui mène à l'anarchie.

De la même manière qu'un enfant corrigé par ses parents apprend, l'homme est appelé à comprendre que ses souffrances sont les conséquences naturelles des transgressions du passé. Elles lui montrent ses erreurs. Au lieu de se révolter, il doit les accepter, en tirer l'enseignement, et s'efforcer de vivre selon les lois de la morale cosmique.

Ce que l'homme a semé par ses pensées, ses émotions et ses actes, il le récoltera tôt ou tard. Parfois après des années, voire des millénaires, mais il récoltera toujours. Cette loi absolue ne touche pas seulement l'individu, mais l'ensemble des êtres.

Ainsi, en œuvrant pour créer l'image de l'homme solaire dans le monde éthérique, le disciple invite les forces de l'ordre céleste à pénétrer sa vie et celle de la Terre. Ce chemin est réservé à ceux qui ont fait le choix de quitter le monde de l'illusion, celui qui voile la sagesse. Lever ce voile, c'est entrer sur le chemin du disciple.

C'est là un acte de magie divine, en parfait accord avec la volonté de Dieu. Car l'intelligence cosmique souhaite l'incarnation de l'homme de lumière, tel que Dieu l'a voulu.

Il est fondamental de comprendre que l'univers et l'homme sont en devenir, en transformation constante. Chaque être, chaque objet rencontré est une matière vivante, façonnée par l'intelligence cosmique.

Dans cette perspective sacrée, le mal, la nature inférieure de l'homme, est une matière brute, qui doit également être façonnée pour en tirer beauté et perfection. Mais l'homme ordinaire, ignorant ces lois, méprise la beauté du monde, critique le corps humain, la vie, la nature... et ce faisant, il critique l'œuvre de Dieu et de ses Anges.

Or, ne pas respecter cette œuvre, c'est inviter l'anarchie et la souffrance. Tel est le fondement de cette loi universelle.

Nous devons un respect profond au corps humain, car il est le fruit de l'action conjointe de toutes les forces cosmiques. Et si nous ne respectons pas le corps, nous mépriserons d'autant plus l'âme et l'esprit qui l'habitent.

Ainsi, tout ce que nous voyons, respirons, mangeons, pensons, ressentons ou accomplissons pénètre notre sphère de vie comme une semence qui portera un jour ses fruits. Il est donc impératif de veiller à ce qu'aucune énergie anarchique ne pénètre notre aura sans être immédiatement transmutée par la lumière de l'enseignement.

L'école de la sagesse

Celui qui a transgressé les lois divines et a goûté à la souffrance finit, avec le temps, par s'assagir. Il commence à comprendre le sens de la vie, perçoit l'illusion du monde de la personnalité, et découvre l'image cachée de l'homme de lumière derrière le monde des formes.

Il accède alors à la soi-conscience, comprend les mystères de la destinée et devant lui s'ouvre le chemin de la vérité. Il ne se laisse plus seulement porter par les forces du cosmos, mais agit consciemment sur les énergies qui vivent dans son aura. Il devient un aspirant à la Lumière.

Décrire la sagesse est difficile : elle ne s'explique pas, elle se vit. Pourtant, une distinction claire existe entre l'homme ordinaire et le sage. Par « sage », il ne s'agit pas ici d'une sagesse mondaine, mais d'une véritable clairvoyance spirituelle, une perception directe des lois invisibles de cause à effet qui régissent l'univers.

L'homme est limité par sa pensée. Il est le serviteur des idées qui l'habitent. Celui qui pense bas, agit bas. Celui qui tourne sa pensée vers l'homme de lumière élève son être.

Une simple idée, si elle est anarchique, suffit à semer le désordre. En effet, toute idée naît dans le Bélier (source des impulsions) et chemine à travers les signes du zodiaque jusqu'aux Poissons, où elle s'accomplit. Chaque pensée porte donc en elle une trajectoire cosmique.

Dans l'école de la sagesse, l'aspirant devient pleinement responsable de ses actes.

L'école de l'amour

À ce stade, l'aspirant devient un véritable disciple. Il a transcendé sa personnalité inférieure, contemple la volonté de Dieu et agit en tant que collaborateur conscient de l'œuvre divine.

Dans les Évangiles (Luc 23 :33-39), ces trois étapes sont symbolisées lors de la crucifixion du maître Jésus :

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé "Crâne" (traduction du mot araméen Golgotha), ils l'y crucifièrent, ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche.

L'un des malfaiteurs disait : "N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi."

Mais l'autre répondit : "Tu n'as même pas la crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine ? Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes. Mais lui n'a rien fait de mal."

Et il ajouta : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume."

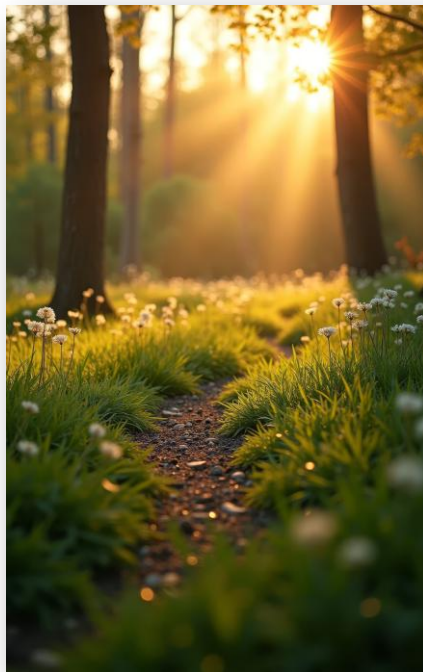
Jésus lui dit : "En vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis." »

Le premier malfaiteur représente l'homme prisonnier de la souffrance.

Le second incarne l'homme de la sagesse, qui reconnaît la justice des lois.

Et le Christ glorieux, lui, est l'homme de l'amour, qui a accompli la volonté divine.

Il est crucial de comprendre que le royaume de l'amour ne se limite pas aux sentiments humains. Dieu est Amour, et cette réalité ne peut être réduite à une émotion ou un sentiment. Comprendre l'amour divin est un chemin à parcourir, non une théorie.



Chapitre 5

LE COSMOS ENGENDRE LE CORPS DE L'HOMME



Il est fondamental de comprendre que le corps de l'homme a été engendré par les forces du zodiaque, c'est-à-dire de l'univers.

D'abord les pieds ont été formés par les **Poissons** ; c'est d'ailleurs pour cette raison que l'on dit que la vie provient de la mer. Ensuite les mollets par le **Verseau**, les genoux par le **Capricorne**, les cuisses par le **Sagittaire**, les organes génitaux par le **Scorpion**, les reins par la **Balance**, les intestins par la **Vierge**, le cœur par le **Lion**, la poitrine par le **Cancer**, les bras et les mains par les **Gémeaux**, le cou par le **Taureau** et la tête par le **Bélier**. Ainsi dans le corps de l'homme vivent les forces créatrices du cosmos.

Le corps de l'homme est un instrument d'une perfection inégalée. Il est pur par nature. Ce qui a besoin d'être élevé, ce n'est pas le corps mais la personnalité qui l'habite. Trop souvent, la vie intérieure déséquilibrée de l'homme empêche l'harmonie cosmique d'agir pleinement à travers lui.

Lorsque la personnalité entre en conflit avec les lois de la nature et du ciel, cela perturbe les forces subtiles, les esprits des éléments, les dévas de la nature, voire certains anges liés à l'homme, et provoque des déséquilibres, des maladies, des épreuves. L'homme doit devenir responsable non seulement de ses actes matériels, mais aussi de ses actes spirituels.

Le parcours zodiacal de l'âme

L'homme vient sur la terre pour élaborer une personnalité parfaite. Cette perfection se traduit lorsque la personnalité se met totalement au service de l'âme dans l'incarnation terrestre. L'homme se réincarne sur la terre jusqu'à ce qu'il réussisse.

Extrait du psaume 131 de l'Archange Gabriel « Quel chercheur de Lumière es-tu ? »

« Dès que l'homme prend un corps et vit sur la terre dans la forme particulière d'un homme, un « ciel » s'approche de lui et cherche à l'accaparer, à l'orienter, à le posséder pour s'emparer de sa vie.

Alors l'homme vit sans chercher à comprendre. Il a parfois des lueurs de lucidité parce que son âme réussit à traverser les influences spirituelles qui le modèlent et parvient à lui parler. Il se pose alors des questions, se demande qui il est, quelle est sa véritable place, sa fonction, son rôle, son chemin, le sens de sa vie. Mais cette lucidité ne dure pas car il est difficile de garder pur le lien avec son âme lorsque l'on est gouverné par des influences allant dans une autre direction.

La réponse à la grande question : « Qui suis-je ? » dépend de l'orientation que l'homme prend dans sa vie. Avant d'essayer de répondre à cette question fondamentale, il doit savoir sous quelles influences, sous l'autorité de quel ciel il s'est placé ou a été placé.

Chaque individu a un ciel. Chaque famille, nation, culture, civilisation possède ses propres constellations et pensées, concepts, perceptions, attitudes, comportements.

Avant de naître, l'homme vit avec le but de son âme mais lorsqu'il prend un corps, il tombe sous l'influence d'un autre ciel, qui l'accapare. Il est alors séparé de son âme et un autre monde l'anime, lui tissant une destinée qui n'est plus en accord avec un ciel supérieur. C'est pourquoi il est perdu, ne sait plus qui il est, ni ce qu'il doit faire. Il se contente d'obéir et de renforcer sa vie dans le cadre qui lui est proposé. Une telle attitude engendre de grands troubles car elle crée un profond déséquilibre.

Si une âme a pris un corps d'homme sur la terre, c'est pour accomplir une œuvre. Le corps lui sert d'outil pour vivre sur la terre. Il n'est rien de plus ou de moins que le moyen d'accomplir l'œuvre. À la fin de la vie de l'homme, l'œuvre doit aboutir, qu'elle soit physique, psychique, spirituelle ou divine. L'homme a pour cela toute sa vie et bien sûr tout va plus vite s'il réunit toutes les conditions.

L'homme doit savoir qui il est et pourquoi il est venu sur la terre. Cela le protégera et il ne se fera pas attraper par les influences qui pourraient le détourner et le conduire dans des voies sans issue. »

A chaque incarnation, ce chemin s'inscrit dans une spirale évolutive, jalonnée par les douze signes :

Toute naissance, quelle que soit la période de l'année, s'inscrit fondamentalement sous le signe du **BELIER**. Même si nous portons un signe astrologique correspondant au mois de notre venue au monde, c'est toujours par le Bélier que s'ouvre le cycle de l'incarnation. Il est le symbole de l'apparition, du commencement, de l'élan vital. Il incarne l'impulsion originelle qui pousse l'âme à entrer dans la vie terrestre.

Après cette entrée dans l'existence, l'enfant commence à se déployer dans son nouvel environnement. Il découvre le monde concret, la matière, les formes, et s'ancre dans la réalité physique. Il traverse alors l'influence du **TAUREAU**, signe de la stabilité, de l'assimilation sensorielle et de la construction intérieure.

Sous l'influence des **GEMEAUX**, l'enfant accède au langage, il apprend à marcher, à s'exprimer, à penser, à interagir. Il commence à explorer le monde des idées, fait ses premiers pas à l'école, tisse ses premières amitiés et développe sa curiosité naturelle.

Vient ensuite le **CANCER**, qui marque le passage de la puberté. L'individu ressent le besoin de créer un foyer, de fonder une famille, d'appartenir à une cellule intime et protectrice. C'est la quête du nid, du cocon, de l'amour familial et des racines affectives.

Dans le **LION**, l'être humain devient pleinement conscient de son identité et de son rôle dans la société. Il rayonne, prend des responsabilités, devient parent à son tour, figure de cœur et de force dans son entourage. C'est l'âge de l'affirmation, de la dignité, de la grandeur d'âme.

Avec la **VIERGE**, la vie prend une tournure plus pragmatique. L'être humain se met au service de ceux qu'il aime, il travaille sans relâche pour subvenir aux besoins de sa famille, veiller à sa santé, à son bien-être. C'est une période de dévouement, d'ordre, d'efficacité, où le soin porté aux détails devient essentiel.

Dans la **BALANCE**, l'être humain entre dans une phase de réflexion. Il commence à évaluer son parcours, à peser les choix, les relations, à rechercher l'équilibre intérieur et extérieur. C'est un temps de quête d'harmonie, de justice, de beauté, où l'on devient souvent conseiller ou médiateur pour autrui.

Puis arrive le **SCORPION**, qui marque une grande crise existentielle, souvent d'ordre affectif ou sexuel. L'être humain ressent le besoin de transformation profonde, de rupture avec d'anciens schémas. Il est appelé à transmuter ses pulsions, à dépasser ses instincts pour se mettre au service d'une force plus vaste, collective, voire spirituelle.

Dans le **SAGITTAIRE**, l'être humain s'élève vers une vision plus large de l'existence. Ayant acquis une certaine maîtrise de soi et de sa vie, il ou elle se tourne vers les grands questionnements : la philosophie, la spiritualité, les idéaux, la justice universelle. C'est le temps de l'enseignement, du voyage intérieur comme extérieur.

Le **CAPRICORNE** est le signe de la maturité accomplie. L'être humain y atteint l'excellence dans son domaine, il devient pilier, repère, modèle pour les autres. Il est reconnu pour sa rigueur, sa fiabilité, sa sagesse.

Le passage dans le **VERSEAU** marque un retrait progressif des affaires du monde. L'être humain entre dans une phase de liberté, de détachement, de contemplation. Il devient plus altruiste, plus fraternel, plus tourné vers l'universel. Il se spiritualise, partage ses connaissances, se rapproche des valeurs de paix et d'unité.

Enfin, dans les **POISSONS**, l'être humain vit un profond détachement des formes matérielles. Il se prépare à quitter ce monde pour retourner vers sa patrie céleste. Sa conscience s'élargit, il perçoit au-delà du visible.

Signe	Partie du corps	Étape de la vie	Signification symbolique
Bélier	Tête	Naissance	Impulsion initiale, commencement de l'incarnation, éveil de la conscience
Taureau	Cou	Ancrage dans le monde matériel	Stabilité, construction des bases de la vie, assimilation sensorielle, construction intérieure
Gémeaux	Bras, mains	Communication et exploration	Langage, apprentissage de la marche et des mouvements, exploration, curiosité, tisse ses premières relations sociales, début de l'école
Cancer	Poitrine	Création du foyer	Passage à la puberté, besoin de sécurité, création du foyer, attachement familial, vie intérieure
Lion	Coeur	Affirmation de soi, maturité	Rayonnement personnel, affirmation, dignité, grandeur d'âme, rôle parental, responsable
Vierge	Intestins	Travail, responsabilités	Organisation, se met au service, soin, dévouement, ordre, efficacité
Balance	Reins	Réflexion, recherche d'équilibre	Harmonie, justice, recherche l'équilibre intérieure et extérieure, aspire à la paix intérieure et relationnelle
Scorpion	Organes génitaux	Crises et transformations	Crise existentielle d'ordre affectif et sexuelle, maîtrise des instincts, transformation profonde, renaissances spirituelles
Sagittaire	Cuisses	Expansion de la conscience	Philosophie, quête de sens, vision élevée, maîtrise de soi et de la vie, grands questionnements
Capricorne	Genoux	Accomplissement et autorité	Réalisation professionnelle, rigueur, sagesse, maturité accomplie, excelle dans son domaine, pilier et repère pour les autres, rigueur
Verseau	Mollets	Retrait du monde, éveil spirituel	Détachement, ouverture à l'universel, service à l'humanité, altruisme, fraternité
Poisson	Pieds	Détachement final, mort symbolique	Se prépare à quitter le monde, conscience élargie, retour à l'esprit, transcendance, fin d'un cycle, perception au-delà du visible

Ce parcours représente l'itinéraire initiatique de l'évolution de l'être dans son cheminement terrestre. Il se dessine en fonction des affinités que chaque individu a tissées en s'associant à tel ou tel monde. Ainsi, nul ne vivra ce cheminement de manière identique mais chaque étape, liée à chaque signe, évoluera sous le ciel de cet itinéraire.

Lorsque nous contemplons la chute de l'humanité, nous constatons qu'elle ne s'est pas produite en un seul instant, mais par étapes successives. Comme nous l'avons vu dans nos études précédentes, il fut un temps où l'humanité entretenait un lien profond avec l'univers, et où les sages savaient lire et interpréter la grande carte du ciel. Mais au fil des chutes, cette lecture du macrocosme a été usurpée, déformée, jusqu'à ce que l'homme en vienne à refléter cette distorsion en lui-même, dans son propre microcosme.

Pour retrouver une lecture juste de ce parcours, le regard porté sur l'intelligence cosmique doit se libérer des limitations de la personnalité et du corps, pour s'élever jusqu'à embrasser le regard de l'âme. Car il y a la naissance du corps, mais il existe aussi une naissance de l'âme dans le corps, ce que le maître Jésus appelait « *naître une seconde fois* ».

Afin que puisse émerger l'homme de lumière, l'Archange Gabriel a offert à l'humanité un nouveau ciel, composé de douze Anges. Ces douze Anges représentent douze vertus, qui formeront le corps de l'homme nouveau. Ce sont les qualités que l'âme est appelée à incarner au cours de sa vie terrestre pour réaliser sa perfection.

Chapitre 6

L'EAU DIVINE DE L'ARCHANGE GABRIEL ET LE ZODIAQUE ANGÉLIQUE



L'Archange Gabriel est le Père de l'élément eau, le placenta en lequel se forme les mondes et toute vie. C'est pourquoi on dit de lui qu'il est le père de la maternité. L'eau de Gabriel est l'eau pure de l'éternité, l'eau solaire, l'eau de la vie divine. Elle est l'eau vivante qui irrigue la nature, celle des sources, des ruisseaux, des lacs, celle qui donne la vie, qui désaltère la Terre et les hommes. Mais elle est aussi plus subtile : elle circule entre les êtres, dans les échanges, les relations, les paroles. Elle est la fluidité même de la vie en mouvement.

Parmi tous les éléments, l'eau est le médiateur. Elle façonne la terre, l'imprègne et la pénètre. Elle reçoit les influences du feu et de l'air, puis les transmet. Elle marque la frontière entre l'invisible et le visible, entre l'idée et sa manifestation. Elle peut traverser tous les mondes.

L'eau est l'âme des âmes. Fluide intelligent et agissant, elle baigne toute chose, elle est la matrice des échanges. Porteuse de toutes les influences, elle est la substance universelle primordiale, la matière originelle sur laquelle repose toute création. Toute forme née en elle reçoit une âme, une vibration, une couleur unique. Et à son tour, cette eau influence ce qu'elle a engendré.

L'homme, né de cette eau universelle, reçoit une âme et devient capable d'agir à travers ses pensées, ses émotions, sa volonté, ses actions. C'est alors qu'il imprime des orientations dans l'âme collective, dans l'eau du monde. Cette même eau, enrichie ou appauvrie par lui, agit ensuite sur lui. Ainsi, ce que l'homme engendre en esprit, en cœur et en actes, façonne son être, son avenir, sa destinée.

Qu'elle soit physique ou spirituelle, l'eau porte des courants et des forces. Elle détient un pouvoir immense sur la Terre et sur la vie, car c'est elle qui rend l'existence possible. Mais séparée de la Lumière, elle devient l'eau de la chute, de l'oubli, de la destruction.

L'astrologie sacrée repose sur la connaissance de cette eau magique et créatrice. Les influences des planètes s'y reflètent et s'y impriment. En s'en approchant consciemment, l'homme découvre les mondes invisibles, et les entités, parfois usurpatrices, qui agissent en lui à travers cette eau intérieure.

Cette eau n'est pas seulement celle du corps physique ; c'est aussi celle des pensées, des émotions, des affinités et des résonances. C'est l'océan de la vie universelle, la matrice qui baigne et relie tous les mondes.

L'homme est formé dans l'eau du ventre maternel. Son corps, fait en grande partie d'eau, en subit l'influence à tous les niveaux de son être. Pourtant, la majorité des hommes ont oublié l'eau de l'éternité. Ils vivent dans une eau périssable, qui s'évapore sans cesse. Ils doivent constamment recréer leur monde, leur équilibre, car cette eau s'échappe — ils boivent, et doivent toujours boire encore. Ils ont oublié la plénitude, l'eau qui comble et qui nourrit l'âme de félicité et de grâce.

Pour renaître dans le zodiaque de lumière, il faut s'immerger dans l'eau de Gabriel. C'est cette eau qui éveille en l'homme la semence divine, le germe de la tradition déposé dans l'humanité originelle.

L'eau de Gabriel est l'eau du Soleil et de l'éternité. Celle de la Terre, en revanche, est gouvernée par la Lune : elle est née de la *larme d'Ève*. Par sa séparation d'avec Adam, Ève fit naître le monde, d'une larme, une larme de désolation. C'était l'âme du monde, empreinte de la mémoire de la chute. Et c'est en chacun de nous que cette larme doit être purifiée, éveillée, et retournée vers son origine : le Père.

C'est de cette distinction que Jésus parlait lorsqu'il disait : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante, en vie éternelle. » (Jean 4:13-14)

L'Archange Gabriel est le chemin de la rédemption. Par lui peut être guérie la larme d'Ève. L'eau pure de Gabriel a été transmise à l'humanité à travers les grands Maîtres de la tradition : Énoch, Zoroastre, Jésus, Jean, Mani, Bouddha, et d'autres encore. Ils ont porté la coupe de cette eau de rédemption dans le monde, par leur parole, par l'enseignement vivant, par l'influence divine qui coulait en eux comme une source.

Cette eau n'est pas destinée uniquement à l'humanité, elle est offerte à tous les règnes de la création, minéraux, végétaux, animaux, humains, mais aussi aux Anges, aux Archanges et aux Dieux. Toute la hiérarchie de l'alliance de lumière se nourrit de cette eau, de cette vibration divine, de la parole du Père qui féconde les mondes.

L'eau a le pouvoir d'harmoniser les quatre corps de l'homme, corps de terre, d'eau, d'air et de feu, et de purifier ses cinq sens pour réactiver sa mémoire d'origine.

Cette eau subtile, baignant les mondes invisibles, éveille-en l'homme une résonance intérieure. Par affinité, une mémoire sacrée s'active.

L'être perçoit alors la semence divine au fond de lui. Son regard s'éclaire, et il entre dans le discernement.



Les douze Anges-vertus du zodiaque de l'Archange Gabriel

Dans sa volonté de libérer l'homme de l'usurpation et de restaurer sa gloire originelle, l'Archange Gabriel a révélé à la Nation essénienne un nouveau ciel, composé de douze Anges : le zodiaque de lumière. Ces douze Anges sont douze vertus. Elles permettent à l'homme de reconstruire ses organes subtils, son corps tout entier, dans la lumière angélique. Ces vertus sont les fondements du corps de l'homme nouveau ⁸ :

1. Ange de la vérité
2. Ange de l'amour
3. Ange de la sagesse
4. Ange de l'ouverture
5. Ange du caché
6. Ange de la communion
7. Ange de l'équilibre
8. Ange de l'individualité
9. Ange de la justice
10. Ange de l'universalité
11. Ange de la paix
12. Ange de la pureté

8 – Dans l'enceinte de la Ronde des Archanges, l'Essénien est relié aux influences de ce cercle de douze Anges, de ce zodiaque angélique qui forme son nouveau ciel, sa nouvelle destinée, et qui le protège. Des travaux spécifiques peuvent être accomplis tous les mois pour vivifier ces vertus en soi.

Ces 12 vertus également nommées les 12 Anges-Pères, sont chacune reliées à 12 vertus, nommées Anges-fils, soit au total 144 Anges-vertus. Chaque Ange-fils est une facette de l'Ange-Père auquel il est relié. On peut alors penser à la forme du dodécagone et aux 144 chemins d'initiation et contempler la splendeur de cette écriture : la vertu de l'Ange-Père se réalise en l'âme de l'initié lorsque ce dernier arrive à réaliser en lui chacune des 12 facettes de l'Ange-Père.

Les 12 Anges-Pères, appelées aussi les « perles du collier de Gabriel », sont les vertus que l'âme est appelée à incarner au cours de son cheminement terrestre. Chacune représente une étape vers la perfection, une clé pour l'accomplissement de l'être véritable. Ce sont les 12 organes de l'homme de lumière, qui est le 13^{ème}, celui qui apparaît de l'union et de la réalisation des 144 chemins des Anges.

Les 12 vertus des 12 Anges-Pères forment autour de l'homme douze portes stellaires, ouvertes sur les mondes supérieurs. En les éveillant en nous, ces vertus ne se contentent pas d'élever notre conscience, elles insufflent aussi la vie aux signes du zodiaque, chacun vibrant en résonance avec l'une de ces qualités célestes. Ainsi, le zodiaque devient un organisme vivant, animé par la lumière des vertus, et l'homme, un temple en construction guidé par les étoiles.

Pouvoir, à notre époque, reformer tout ce corps zodiacal en nous est une splendeur.

*« Et les 12 portes sont 12 perles,
chaque porte formée d'une seule perle. »*

Apocalypse 21 :21

Champ de vie des 12 vertus angéliques

L'Ange de la vérité – Bélier

Lorsque la vision spirituelle de l'Homme de Lumière s'éveille dans la pensée du disciple, celui-ci reconnaît ce qu'il est en essence. Il peut alors voir en pensées une colonne de lumière diamant qui descend alors des plus hautes sphères, manifestant la source éternelle de son être. Dans cette colonne, il contemple son "célestin", l'image de son soi parfait, futur et divin : la personnalité transfigurée. Ce mystère initiatique est l'un des plus profonds. Le célestin imprime dans la sphère mentale l'idée de l'homme de lumière, le Christ. Saint Jean l'évoque lorsqu'il annonce que le Christ apparaîtra dans les nuées. Ces nuées représentent la sphère réfléchrice du corps mental qui réfléchit le monde.

L'Ange de l'amour – Taureau

La pensée lumineuse pénètre alors l'aura du disciple et féconde la sphère de sa personnalité. L'idée pure commence à s'incarner, à s'ancrer dans la vie éthérique du disciple, amorçant sa descente dans la matière.

L'Ange de la sagesse – Gémeaux

Le disciple fait circuler cette idée-forme à travers ses schémas anciens. Un discernement s'éveille : ce qui est juste se distingue de ce qui ne l'est pas. L'idée originelle rayonne et réorganise la pensée, purifiant toutes les conceptions.

L'Ange de l'ouverture – Cancer

Reconnaissant la primauté de l'idée divine, le disciple l'établit comme fondement de son être. Elle devient son sanctuaire. Le disciple fait l'expérience de la Lumière intérieure, il commence à rayonner et un nouvel état de conscience et de vie apparaît. Une grande transformation s'opère dans son être moral. Il ne voit plus uniquement l'idée avec la pensée, avec l'œil de l'intelligence mais aussi avec l'intelligence du cœur. Le Christ a dit à ce sujet : « *Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu* ». Il revêt son âme de cette lumière et accède à une conscience nouvelle. Le cœur purifié devient l'œil de la vision spirituelle.

L'Ange du caché – Lion

Ce rayonnement révèle le trésor caché de l'amour universel. Mais cet amour est encore vulnérable.

L'Ange de la communion – Vierge

La Vierge accueille cet amour naissant pour le nourrir. La lumière pénètre la personnalité, met en ordre les déséquilibres, corrige les erreurs et commence à guérir.

L'Ange de l'équilibre – Balance

Dans la Balance, l'harmonie s'établit entre l'ancien et le nouveau. L'intelligence du cœur devient stable. Le disciple sait équilibrer les contraires qui produisent la guerre dans l'homme. Une alliance inaltérable est scellée entre lui et l'idée divine. Il est prêt pour l'ultime épreuve.

L'Ange de l'individualité – Scorpion

Dans le Scorpion, il affronte la mort initiatique de l'égo, la personnalité. De grandes tentations apparaissent, des tensions, des fermentations, des troubles, des hostilités, des désirs inférieurs. Le disciple est éprouvé et il doit comprendre que la nature inférieure doit être offerte pour que l'homme de lumière prenne sa place. De cette mort naît une nouvelle vie.

Dans les signes suivants, du Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons, il entre dans la maîtrise des éléments.

L'Ange de la justice – Sagittaire

Victorieux, il entre dans le Sagittaire, où le feu divin devient sien. Sa volonté est consacrée. *"Je viens pour accomplir la volonté de mon Père »*. L'idée de l'homme de Lumière s'incarne véritablement dans sa sphère de vie et de créativité du disciple. Il reconquiert son pouvoir originel sur le feu qui emplit l'espace et le cosmos.

L'Ange de l'universalité – Capricorne

Maître de la Terre et des formes, le capricorne incarne la conscience de l'homme de lumière dans ses actes et la manifeste dans sa parole. L'idée de l'homme de lumière s'incarne véritablement dans sa sphère de vie et de créativité.

On peut dire à ce moment-là que le Verbe se fait chair et c'est pour cette raison que l'église enseigne que le Christ est né dans le signe du Capricorne.

L'Ange de la paix – Verseau

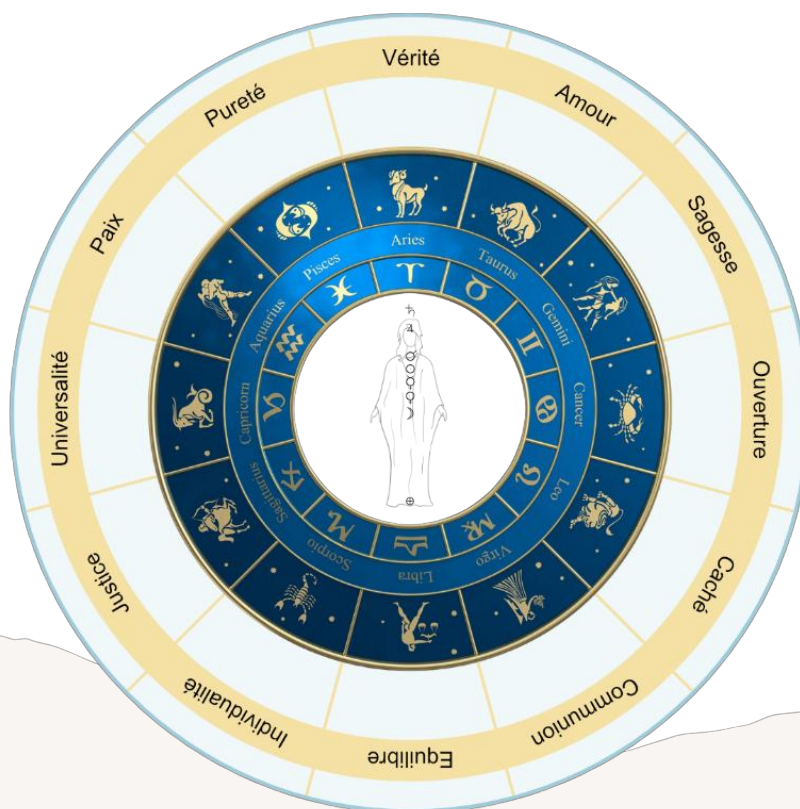
Il devient maître de l'air et des courants subtils. Son aura rayonne la Lumière christique, guérissant, purifiant et illuminant tous les êtres. Il devient créateur dans les mondes invisibles.

L'Ange de la pureté – Poissons

Maître de l'eau, il transcende le karma et éthérise son corps. Il devient l'Épouse prête pour les noces de l'agneau, avec le feu divin. L'union avec la Conscience divine s'accomplit. Il incarne le Christ. Il peut maintenant servir l'humanité comme envoyé de la Hiérarchie, entré dans l'École de l'Amour infini.

Si l'homme vit sous l'influence du zodiaque de l'usurpateur, il reste prisonnier du cycle des renaissances. S'il se tourne vers le zodiaque solaire et la semence du Père, il entre dans le ciel de Gabriel, père des eaux divines. Il contemple alors la Terre comme une Mère aimante, créée pour accueillir la semence de Dieu. C'est le chemin qu'Énoch a tracé, celui de la glorification du Père, par une vie nouvelle sous un autre zodiaque, pour une autre destinée.

L'homme doit traverser les douze signes, recevoir l'enseignement des douze Anges et triompher des douze épreuves pour approcher l'homme de lumière en lui. Le zodiaque solaire transforme ses corps physique et éthérique. Il comprend et intègre que son être véritable est semblable à Dieu. Ainsi, il devient créateur libre dans son microcosme, à l'image du macrocosme.



« En chacun de vous vivent tous les hommes, la Terre, le système solaire et le grand cosmos. En rétablissant l'équilibre en vous et en vous unissant comme peuple souverain et tradition vivante, vous pourrez rétablir la communication avec la Terre et l'humanité.

Soyez subtils et comprenez la science.

*En chaque homme existe la totalité des vertus et des mondes.
En réanimant la structure de Lumière qui est le corps de Dieu en vous et en tout,
vous éveillerez ce monde qui est enfermé par la carapace opaque créée par
l'homme autour de la Terre et par l'activité de l'électricité intensive qui agit autour
d'elle. »*

Archange Ouriel
PS 275, extraits

Signe	Anges	Éléments	Sphères	Mondes et Particularités
Bélier	Vérité	Feu	Esprit	Monde des archétypes divins Première impulsion de Dieu Image onirique de l'homme originel pur
Taureau	Amour	Terre	Esprit	Monde des archétypes divins Processus d'incarnation de l'être imaginé dans le mouvement du Bélier
Gémeaux	Sagesse	Air	Esprit	Monde des archétypes divins Perception des mondes visible et invisible Le Serpent de la Sagesse transmet le savoir de la séparation des mondes
Cancer	Ouverture	Eau	Esprit	Transition entre le divin et l'humain L'Esprit apporte toutes les influences, les éléments, les particules, les nutriments, pour que se tisse le corps, un socle stable posé sur la terre
Lion	Caché	Feu	Âme	Monde humain La chaleur du cœur Dieu caché dans le sanctuaire de notre cœur
Vierge	Communion	Terre	Âme	Monde humain Digestion des expériences de la vie Transformation en forces positives
Balance	Équilibre	Air	Âme	Monde humain Équilibrer les forces d'attraction et d'élévation
Scorpion	Individualité	Eau	Âme	Transition vers le monde universel Spiritualisation de la matière Maîtrise des forces instinctives
Sagittaire	Justice	Feu	Corps	Feu qui anime tout Lien définitif à la Lumière
Capricorne	Universalité	Terre	Corps	Maîtrise des courants visible et invisible, Positif et négatif Union de la verticalité et de l'horizontalité Le disciple est un Maître
Verseau	Paix	Air	Corps	Capacité de bénir tous les êtres, d'emplir de Lumière toutes les expériences Les mains sont les mains de l'Être véritable
Poisson	Pureté	Eau	Corps	Monde de l'immortalité Accomplissement des douze régions du corps Lumière dans toutes les directions

Choisir engendre la destinée

L'homme se tient à un carrefour où deux chemins s'ouvrent devant lui.

L'un est le chemin du zodiaque de lumière, voie de l'élévation vers le Père, baignée dans le placenta sacré de l'Archange Gabriel. C'est un sentier d'éveil, de discipline intérieure et d'initiation.

L'autre est le zodiaque sombre, illusion d'une vie en laquelle l'homme erre sans possibilité d'éveil, prisonnier des apparences.

Nous vivons les derniers soubresauts d'un cycle majeur. L'humanité telle que nous la connaissons est à un tournant décisif, sur le point de se scinder en deux voies. L'une s'abandonnera entièrement à la domination de la technologie, jusqu'à étouffer l'âme et l'empêcher de respirer. L'autre, plus respectueuse du sens profond de l'existence, honorera le chemin que l'âme emprunte en s'incarnant sur Terre.

Il est crucial de comprendre que, qu'il en ait conscience ou non, l'homme est toujours engagé sur le chemin de la vie. Le zodiaque agit sur lui, structure son environnement intérieur comme extérieur. Il ne peut échapper à cette influence. Aussi, la véritable liberté de l'homme réside dans le choix de l'énergie qu'il décide de servir :

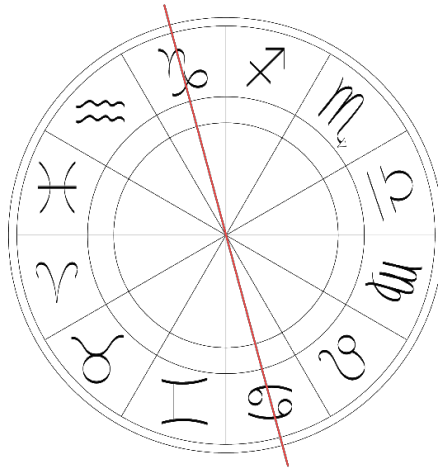
- La personnalité égoïste, limitée, instable
- L'homme de lumière, reflet de sa nature divine.

De ce choix naît sa destinée future, tissée fil à fil par les forces qu'il nourrit.

Choix de la personnalité égoïste ou de l'homme de lumière

La splendeur de la science du zodiaque nous donne des éléments très précieux pour comprendre les forces et les faiblesses qui nous habitent et comment elles se manifestent dans notre vie selon les choix que nous faisons. Ce que l'on appelle les axes zodiacaux revêt une grande importance pour comprendre la direction que peut prendre notre vie selon les influences qui nous entourent.

Un axe zodiacal est une paire de signes opposés dans le zodiaque, chaque signe étant à 180 degrés de l'autre, par exemple les signes des Poissons et de la Vierge. Ces axes représentent des polarités complémentaires, soulignant des aspects de la vie qui sont à la fois contraires et nécessaires. Ils révèlent les grandes polarités de notre thème astral, montrant comment différentes dimensions de notre vie sont interconnectées.



Axe zodiacal Vierge-Poissons

AXE ZODIACAL

Choisir le zodiaque sombre Personnalité égoïste

Lorsque l'énergie créatrice de l'axe **BÉLIER-BALANCE** sert une personnalité dominée par l'ego, elle se manifeste souvent sous la forme d'un désir instinctif, aveugle et déséquilibré, pouvant dégénérer en accès de colère, voire en violence. L'individu devient alors instable, agissant au gré des impulsions du moment. Par le biais de l'éducation de la personnalité, il est toutefois possible de développer une volonté consciente, orientée vers la réalisation d'ambitions égoïstes, mais plus maîtrisée.

Sur l'axe **TAUREAU-SCORPION**, l'homme est tiraillé entre désir et transformation. Dominé par une soif insatiable d'accumulation, biens matériels, conquêtes, plaisirs, il se bâtit, sans en avoir conscience, une prison dorée. Il croit toucher au bonheur par l'abondance extérieure, mais même les plus riches en ce monde en veulent toujours plus : davantage de plaisirs, de sensations, d'émotions... Pourtant, une profonde insatisfaction s'installe dans l'âme.

Ainsi l'homme devient prisonnier d'un amour inférieur, centré sur lui-même, sur ses désirs et ses peurs. Il s'éloigne de l'essence de l'amour véritable, celui qui libère plutôt que celui qui possède.

Dans l'axe **CANCER-CAPRICORNE**, pris dans une sphère d'aveuglement et gouverné par les aveugles, l'homme menace de tomber dans l'abîme. Il construit son corps avec n'importe quel matériau et dans sa soif de s'incarner, il plonge de plus en plus dans le matérialisme, finissant par ne plus pouvoir connecter son âme et le sens de la vie. En réalité, toute sa force créatrice étouffe de plus en plus, se cristallise, jusqu'à se paralyser.

Choisir le zodiaque de lumière Homme de lumière

Les forces créatrices et formatrices de l'axe **BÉLIER-BALANCE** éveillent dans l'âme la capacité de percevoir la volonté divine, tant pour soi que pour le monde. En s'alignant sur cette volonté supérieure, l'individu trouve sa juste place dans l'ordre des choses. Il devient alors capable d'harmoniser et de canaliser les puissantes impulsions créatrices divines qui surgissent en lui, fruits de l'éveil de son moi supérieur, et de les orienter dans une direction juste et constructive.

L'axe **TAUREAU-SCORPION** offre une voie de rédemption : celle de l'alchimie intérieure. En se détachant de l'illusion de la possession, l'homme apprend à amasser des richesses dans les banques du ciel, que ni la rouille, ni les vers, ni les voleurs ne peuvent atteindre. Il développe alors le pouvoir sacré de la transmutation : transformer les énergies denses en lumière, les épreuves en sagesse, l'ombre en or spirituel.

Ainsi, le mal ne peut plus réellement l'atteindre. Tout devient matière à croissance, tout est élevé, tout est transfiguré.

L'axe **CANCER-CAPRICORNE** développe la vision synthétique de la vie. Le disciple comprend l'enseignement universel et décide d'opérer un revirement fondamental, de construire en lui le temple de l'Eternel. Il comprend que le tout et lui ne font qu'un et il décide consciemment d'œuvrer pour ce tout. Fort de son lien avec le monde de la matière, il s'empare de la force éthérique qui la gouverne, servant le bien à travers la forme qu'il donne à sa vie.

<p>Dans l'axe GÉMEAUX-SAGITTAIRE, c'est au service de la pensée limitée que l'homme met son intelligence. Ne pouvant plus se connaître lui-même, il entre alors dans une forme d'hypnotisme qui l'empêche d'accéder à une réalité supérieure.</p>	<p>L'axe GÉMEAUX-SAGITTAIRE ouvre pour l'homme les portails de l'enseignement de la tradition cosmique. Il apprend alors à déchiffrer les messages que l'Éternel transmet à ses enfants, en lisant dans le grand livre de la vie.</p>
<p>Dans l'axe LION-VERSEAU, le moi inférieur est développé au plus haut niveau et il rayonne à l'extérieur sous l'impulsion de l'orgueil, de l'autosatisfaction. L'homme en arrive au mensonge, à la manipulation des foules et des consciences pour faire triompher « ses intérêts personnels » ou plutôt les intérêts de la grande personnalité. Il peut même devenir un dictateur pensant pouvoir s'opposer à la volonté divine de la vie.</p>	<p>L'axe LION-VERSEAU révèle la grande réalité du moi divin, du Je-Suis cosmique qui vit en l'homme. Le disciple est amené à se poser la question : « Qui es-tu, toi que je rencontre en moi ? » La réponse est sublime et résonne au-delà de toutes limites. Par cette présence du Je-Suis divin, le disciple devient un créateur libre, un artiste véritable dans l'atmosphère aurique qui l'entoure. Il est réellement un serviteur du monde et découvre l'art d'œuvrer impersonnellement pour le bien de tous les êtres.</p>
<p>Dans l'axe VIERGE-POISSON, l'homme est privé de la connaissance de la vie, il ne voit que les effets mais ne peut accéder au discernement qui lui permet de comprendre leurs causes. Il ne peut alors accéder au sens de la vie, capitaine du bateau de son existence, il est alors incapable de le diriger vers sa juste destination, comme guidé par une boussole qui ne suit plus aucune orientation précise. Il perd alors toute assurance tant pour lui que pour les autres.</p>	<p>L'axe VIERGE-POISSON inscrit dans l'âme du disciple l'image du grand Je-Suis, du Christ, de l'homme de lumière, qui prend naissance au sein même de sa personnalité. Dès lors, il devient capable de nourrir l'enfant-Christ en lui, afin qu'il croisse et germe dans tous les êtres. Devenu porteur de cette lumière, il devient un véritable sauveur du monde, irradiant le champ de vie du Christ glorieux. Par cette présence rayonnante, il éveille et fait éclore les graines du Christ déposées dans l'âme cachée de chaque être.</p>

Les 6 axes formés par les 12 signes du zodiaque correspondent chacun à un corps de l'être humain :

- Bélier-Balance corps de l'âme : amour universel.
- Taureau-Scorpion corps des sentiments.
- Gémeaux-Sagittaire corps de la destinée : Intelligence cosmique.
- Cancer-Capricorne corps physique-éthérique : corps de vie, d'action.
- Lion-Verseau corps du Je divin : toute puissance créatrice libre.
- Poissons-Vierge corps de pensée : faculté de penser.

On évoque six degrés d'évolution de l'humanité, auxquels s'ajoute un septième : le centre du cercle, le treizième signe secret du zodiaque, le Christ, la source primordiale. Il est le maître au cœur du cercle, entouré de ses douze apôtres. C'est de ce centre unique que toutes les constellations tirent leur énergie, avant de la redistribuer selon leur propre nature et orientation. Tout le mystère de l'initiation repose dans ces six axes et l'Un qui les relie.

Trop vaste pour être contenu ici, ce sujet ne peut qu'être effleuré dans ce cours.

Porter sa croix

Le véritable disciple est celui qui prend en main sa destinée et choisit de suivre le Christ. Lorsque le Christ, s'exprimant à travers Jésus, déclara : *« Si quelqu'un veut venir à moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi, la sauvera »*, il faisait allusion à un enseignement intérieur et sacré, celui que nous venons d'évoquer.

Celui qui veut « sauver sa vie » c'est le 1er larron crucifié avec Jésus. Celui qui est capable de la perdre, pour reconnaître le Christ, est semblable au deuxième larron crucifié aux côtés de Jésus. Dans la souffrance, il choisit de reconnaître le Christ, Jésus lui dit : *« Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis »*.

Cette croix dont parle saint Jean symbolise l'incarnation dans la matière, le cercle du zodiaque. Elle représente notre condition humaine.

L'homme ne doit pas subir sa destinée passivement, mais au contraire, la prendre en main et en faire un chemin de beauté, de transformation et de service à la lumière sur la Terre. Porter sa croix signifie s'accepter tel que l'on est, avec ses forces et ses faiblesses, selon le sceau céleste que nous portons, posé sur nous au moment de notre naissance. Et à partir de là, œuvrer consciemment à l'éveil de l'homme de lumière.

Ce que nous sommes aujourd'hui est le fruit de ce que nous avons été. Nos qualités comme nos défauts sont nos propres créations. Il nous appartient de les reconnaître, de les accepter et de les transformer. Car de même que nous avons façonné ce que nous sommes, nous pouvons, à présent, créer quelque chose de plus lumineux, de plus conscient et bénéfique, qui nous rapproche du chemin de la libération.

« *Celui qui veut sauver sa vie la perdra.* » Cette parole fait référence à la personnalité égoïste, désormais mieux comprise.

« *Celui qui la perdra à cause de moi, la sauvera.* » Celui qui consacre sa vie à l'homme de Lumière hérite de la vie divine, illimitée et pure. Ce sont là des lois immuables d'une science sacrée.

Le disciple, tout comme tout être humain, connaît la souffrance et les épreuves. Mais il les accueille avec respect, lucidité et douceur. Il ne fuit pas ses difficultés ; il cherche à les comprendre et à les résoudre. Il assume la pleine responsabilité de ce qu'il vit, sans accuser autrui. Pour lui, tout devient occasion d'évolution. Mais ce chemin n'est pas facile.

La personnalité inférieure doit être crucifiée sur la croix de la destinée, afin que l'homme de lumière puisse rayonner à travers elle.

Dans l'harmonie cosmique, tout est lié. L'astrologie ne doit pas être considérée comme une simple construction mentale, mais comme une science révélant les lois fondamentales de la vie. Chaque manifestation de l'existence peut être lue comme le jeu d'influences d'entités vivantes et conscientes.

La plupart des astrologues décrivent les influences planétaires telles qu'elles se manifestent dans le monde de l'usurpateur, c'est-à-dire ce monde où l'homme est coupé de sa véritable essence. Ce n'est pas mauvais en soi car nous vivons dans ce monde. Mais, comme l'ont montré nos études précédentes, c'est précisément en traversant les eaux troubles de cette existence que l'homme peut retrouver la semence divine cachée en lui, et s'éveiller à une autre destinée.

Tant que l'homme reste soumis aux influences zodiacales non régénérées, il s'épuise. Il tourne en rond, activant sans fin la roue de l'existence, qui consume sa force, son énergie, son intelligence. Et quand il n'a plus rien, il s'effondre et meurt. Cela passe souvent inaperçu dans la jeunesse, mais avec le temps, les expériences vécues révèlent peu à peu cette vérité.

Il est important de comprendre que notre monde, en soi, n'est pas « négatif ». Il ne faut pas voir le mal là où il n'est pas. Le monde est ce qu'il est, et doit être accepté tel quel. Sans cette manifestation de l'esprit dans la matière, il n'y aurait pas d'humanité. Ce qui importe, c'est ce que l'homme décide de faire de sa vie. À partir de cette base, de cette compréhension, il peut contribuer à guérir le monde et à restaurer les mystères de l'astrologie sacrée. L'homme ne doit plus se contenter d'être un fils déchu. Il doit se redresser, rétablir en lui le Fils de l'Homme.

L'existence humaine est une succession de choix. Si parfois l'homme se sent seul face à ces choix, ce n'est pas parce qu'il est abandonné, mais parce qu'il est libre. Et cette liberté même est le plus grand des dons.

Douze forces universelles, celles du zodiaque, influencent toute forme de vie. Elles résident dans le champ énergétique de chaque être vivant. Il est fondamental de comprendre que ces forces doivent être réactivées en l'homme selon les lois de la sagesse universelle, dans la pureté, et non dans la déformation issue de l'éloignement du Divin.



« LES TROIS FORMES D'ASTROLOGIE »

« L'astrologie est un haut savoir qui a été transmis aux hommes par une intelligence supérieure qui a voulu les initier à l'unité et à la diversité de la vie. L'univers est un et en même temps multiple. Toutes les créatures qui le constituent sont liées entre elles, sont interdépendantes. Ainsi, ce qui se produit dans l'infiniment grand a des répercussions dans l'infiniment petit et vice versa.

Par l'étude de l'astrologie, l'homme peut comprendre que l'univers, le système solaire, la terre sont des corps avec des organes, une âme, un esprit, une destinée. L'homme lui-même est un petit corps dans un grand corps. Ainsi, en étudiant ce grand corps et toutes les influences qui agissent autour de lui, l'homme peut se connaître lui-même et comprendre sa fonction, sa mission. La science des astres est la science des influences qui dirigent la vie et la destinée de l'homme. L'homme doit donc être en harmonie avec l'univers qui l'entoure. Alors, les influences qui tissent la trame de sa destinée sont équilibrées. Mais si l'homme est en désaccord avec le grand corps et l'harmonie cosmique, il entre sur le chemin de la souffrance.

L'astrologie parle des corps et de leurs influences, heureuses ou malheureuses, mais elle parle aussi du lien d'âme qui unit tous les corps entre eux dans une hiérarchie subtile. De la pierre jusqu'aux Dieux, du visible vers l'invisible, tout ce qui existe est non seulement relié, hiérarchisé mais existe dans tous les mondes sous diverses formes. Ainsi, dans l'homme existent l'univers, les Dieux et les pierres et la façon dont l'homme se comporte et vit influe plus ou moins sur tous ces mondes.

L'astrologie est la science des multiples échanges, des influences que l'homme peut élaborer et tisser avec différents mondes. Ainsi, celui qui est instruit pourra s'unir consciemment avec certaines régions de l'univers pour équilibrer une tendance néfaste et maîtriser sa destinée de façon à la conduire vers l'harmonie.

La pensée, les sens, la parole, la respiration, la nutrition, le mouvement sont des organes subtils dans l'homme qui sont en correspondance avec la nature visible, avec des planètes, des étoiles et des influences universelles. La façon dont l'homme utilise son corps et ses organes va déterminer qui il est, les mondes auxquels il se relie, quelle destinée il écrit.

La façon dont un homme pose ses yeux sur le monde détermine sa vie et ce qu'il va devenir, car il y a l'univers dans ses yeux. Par ses yeux, par la qualité de son regard, l'homme éveille ou éteint la Lumière et cela détermine son orientation, ses associations, son chemin.

Quand je vous ai offert mon collier à 12 perles, je voulais vous inviter à méditer et à vous faire un corps de ce savoir universel qui permet à l'homme d'entrer dans la sagesse des Dieux, d'en comprendre l'ordre et l'harmonie et de prendre sa vie en mains pour devenir un créateur de l'offrande de Lumière. Mais mon message n'a pas été compris dans toute sa grandeur et sa magnificence. C'est une science noble et les hommes n'ont pas été suffisamment préparés pour la comprendre et la porter dans leur vie.

À travers mon collier à 12 perles et mon enseignement, il y a tout un travail de préparation que vous devez faire pour permettre aux générations futures de s'approcher de plus en plus de cette sagesse afin qu'elle puisse de nouveau gouverner suivant l'ordre des Dieux et rétablir l'harmonie des mondes. La juste compréhension de l'astrologie permet de comprendre l'homme, de le redresser et de conduire sa destinée vers ce qui est juste.

L'homme ne doit pas s'isoler du grand corps, il ne doit pas devenir indépendant ni s'extraire du plan global, sinon il entrera dans le conflit, le désordre, l'anarchie. En s'extrayant ainsi, il quittera le royaume de l'intelligence, de l'harmonie, de l'ordre et se fera attraper par un monde qui le transformera en profanateur. Alors il se considérera comme une victime en disant que ce n'est pas de sa faute, qu'il a subi des influences qui l'ont écarté du bon chemin ; il dira que maintenant il est faible, envahi par de mauvaises pensées qui l'obsèdent et sont plus fortes que lui. Il ira même jusqu'à se proclamer « pauvre pécheur ».

Je vous dis que cet état de faiblesse de l'homme n'a rien à voir avec des forces sombres qui auraient pour unique but d'asservir l'homme. Non, cela vient du seul fait que l'homme est devenu ignorant de l'univers vivant qui l'entoure et de sa place, de son rôle dans cet univers. Si l'homme sort de l'intelligence, s'il s'extrait de l'harmonie, s'il s'isole de la vie, comment s'étonner qu'il devienne idiot, disharmonieux et destiné à la mort ? Quelle est cette humanité où l'homme n'étudie pas, ne s'ouvre pas, ne découvre pas ?

L'homme veut s'isoler, il ne veut pas entrer dans la grandeur et reconnaître ce qui est vrai, s'enfermant dans un sectarisme et un fanatisme grandissant. Il cherche à trouver ce qu'il connaît, ce qui justifie son être mais ne veut pas s'ouvrir à l'inconnu. Il veut nourrir en lui un certain savoir qui va dans son sens mais refuse une sagesse, une science qui pourtant vivent avec lui, mais dont il est délibérément inconscient.

De même qu'il existe 3 corps dans l'homme, il existe 3 formes d'astrologie. La première forme d'astrologie est liée à l'aspect physique des mondes et à l'influence subtile exercée par les corps, par les formes. L'homme, comme la pierre, la plante, l'animal ou l'astre, dégage autour de lui un rayonnement, une influence, une chaleur d'âme, une énergie, une couleur, une intelligence. Cette aura est reliée à divers mondes par des lois d'affinité et de correspondance constituant une chaîne sympathique qui place l'homme dans une certaine alliance qui va écrire sa destinée. Ainsi, de la forme naît l'aura et de la terre visible apparaissent et se tissent les mondes subtils des êtres que vous appelez « esprits », « génies » et « égrégores ». Ces mondes forment et tissent un ciel autour de l'homme, un monde qui agit à son tour sur les mondes environnants. Si l'homme, par son astrologie interne, s'est mis en correspondance avec des influences, des intelligences qui cloisonnent, il ne pourra s'associer avec des mondes supérieurs ; il sera enfermé dans son monde et ne pourra pas en traverser la frontière.

Si l'homme est un croyant d'une quelconque religion, il priera le dieu limité de cette religion et sera enfermé dans ce monde cloisonné.

Le monde cloisonné est celui de la mort, là où il n'y a plus d'échanges réels. La vie, ce sont les échanges. Ainsi, l'homme enfermé ne peut se renouveler, ni se transformer, ni accueillir l'autre. Lorsqu'une nouvelle impulsion entre dans sa bulle aurique, il l'accapare immédiatement pour la conduire à être conforme à ce qu'il connaît et accepte.

Tout ce qui n'est pas conforme à son monde est systématiquement écarté. C'est pourquoi l'homme ne peut plus communier avec des mondes supérieurs, plus vastes, plus grands. Il se ferme ainsi les portes et enferme avec lui tous les mondes inférieurs qui dépendent naturellement de lui.

L'homme est un intermédiaire, un organe de communication, de transformation, un centre d'équilibre, de guérison, d'orientation. S'il n'accomplit plus sa fonction, les mondes autour de lui, en lui, au-dessous de lui sont perdus, car la chaîne est rompue, l'énergie ne peut plus être reçue ni transmise.

Par son lien avec les mondes supérieurs, l'homme devait recevoir la semence des Dieux pour la transmettre transformée aux différents règnes autour de lui et en lui. Ainsi, les forces de la terre étaient équilibrées et tous les êtres pouvaient trouver une juste nourriture, une respiration, un chemin de libération.

À travers son organisme et le monde aurique qui l'entoure, l'homme est un créateur et sa fonction est d'amener cette paix, cette lumière, cette harmonie qui viennent du grand corps cosmique pour que tous les êtres puissent être en affinité avec lui. Ainsi, l'homme a été créé, mais il doit être conscient que lui aussi est un père créateur, un soleil, l'inspirateur d'un monde qu'il crée et qui se tient au-dessous de lui, qui est dépendant de lui et qui représente son devenir. Si l'homme crée un monde qui ferme le ciel et la terre, comme une carapace cloisonnant sa pensée, son agir et sa destinée, il enfermera des mondes avec lui dont il ne pourra ensuite plus sortir.

Seuls l'éveil, l'étude, l'Initiation, l'ouverture à la sainte assemblée, au corps constitué de l'Église sur la terre, en harmonie avec le grand corps, pourront permettre à l'homme de reprendre son outil en mains et de transformer les énergies avant de les mettre en terre. Car même si chaque homme doit bénéficier de l'assistance de la collectivité, c'est à chacun de faire le travail sur sa propre matière.

Vous recevez en permanence la nourriture du grand corps de Dieu, mais vous devez ensuite la transformer pour la donner aux autres dans la perfection. Alors, un ciel pur peut apparaître dans le monde aurique qui vous entoure et le monde divin peut s'approcher de vous pour vous éveiller, vous inspirer, vous emplir. Si vous ne faites pas ce travail de transformation de l'énergie que vous recevez du grand corps de Dieu, rien de vrai et de pur n'apparaîtra dans l'aurique et les mondes supérieurs ne pourront s'approcher.

Vous serez alors perdus et avec vous, toute la chaîne des mondes qui sont liés à votre existence. Les alchimistes avaient parfaitement compris cette sagesse et les secrets de cette haute science de l'astrologie, mais ils les ont transmis tout en les cachant pour ne pas être persécutés.

La deuxième forme d'astrologie est liée à un espace beaucoup plus grand et large qui touche aux influences des astres dans le grand corps de l'univers ; c'est une science permettant de s'ouvrir à un monde subtil qui influence tous les mondes, tous les règnes, toutes les créations sur la terre et dans les univers. Ce sont des influences cosmiques qui agissent dans l'universel, que l'homme en soit conscient ou non. Ces influences forment ensemble un océan d'énergie, une âme universelle qui capte toutes les influences et permet tous les échanges, les associations. Cette âme universelle est un mystère ; elle est comme la respiration de tous les astres, de tous les mondes.

Il n'est pas demandé à l'homme, comme dans la première forme d'astrologie, de mettre cette âme en terre comme une semence qui doit faire apparaître une offrande au ciel. Non, il lui est simplement demandé d'équilibrer cette âme, cette sphère de respiration de la terre, qui est l'âme du monde dans laquelle baignent tous les êtres de la terre, mais aussi toutes les influences cosmiques. L'homme, par sa subtilité, doit maintenir l'équilibre, l'ordre et la justice dans l'âme du monde.

L'homme ne peut pas faire autrement que de connaître cette science, cet art de l'harmonie dans les mondes subtils, sinon il sera incapable de gouverner la vie terrestre et de maintenir la vie belle, riche, heureuse ; partout, ce sera le mensonge, la querelle, le mécontentement, la guerre et la dégénérescence. Ce chemin du maintien de l'harmonie dans l'âme du monde est celui qui permet à l'homme de se diriger avec sagesse.

Ce n'est pas à partir de son corps que l'homme agit, mais c'est l'invisible, l'âme qui agit à travers lui.

Si l'âme est pure, alors l'acte est beau, noble et vrai. Mais si l'âme est polluée de la mauvaise offrande qui dénature et détourne de son but la fécondation céleste, l'acte sera mauvais. »

Chapitre 7

L'APOCALYPSE

NOUVELLE CULTURE DE L'HOMME SOLAIRE



Alors que l'imaginaire collectif associe souvent l'Apocalypse à la fin du monde, de nombreuses traditions prophétiques évoquent plutôt la fin d'un cycle, non pas comme une destruction totale, mais comme la « fin d'un monde ». Tel est le véritable sens de l'Apocalypse : dans sa symbolique puissante, elle révèle la conclusion d'une ère et l'émergence d'une nouvelle culture, porteuse des germes d'une croissance humaine renouvelée.

Des maîtres spirituels authentiques tels que Bouddha, Jésus, Peter Deunov, entre autres, ont témoigné de cette transition. Tous annoncent l'avènement d'une culture nouvelle, fondée sur la pleine expression de la lumière du Christ dans l'homme et dans la vie. C'est pourquoi nous pouvons aussi l'appeler « culture solaire ⁹ ».

Au plus profond de chacun de nous repose la mémoire vivante de la tradition cosmique et de l'humanité de Lumière. Nous sommes tous liés à nos origines divines, et ce lien sacré sommeille en nous tel une semence. Il nous appartient de l'éveiller, pour qu'apparaisse la lumière de l'âme dans sa pureté, lumière qui révèle la véritable nature de l'être humain. Pour se reconnecter à cette essence, il est nécessaire de forger en soi l'image de l'homme véritable.

À celui qui choisit de suivre la voie de la discipline et d'entrer dans l'école initiatique du Christ, l'Apocalypse est offerte comme un texte de méditation profonde. Progressivement, la vision s'épure, se libérant des influences sombres et des interprétations déformantes que ces textes ont subies. Ne pas tout comprendre au départ est normal et même souhaitable. Ce qui importe avant tout, c'est l'état d'esprit avec lequel on aborde cette étude.

9 - « Culture solaire » est le terme originel qu'Olivier Manitar a donné à l'école qu'il a créée le 19 août 1991. C'est également le terme que le maître Omraam Mikhaël Aïvanhov donnait à la culture à venir.

L'Apocalypse est intimement liée aux mystères de l'univers et à l'émergence de l'homme de lumière. Elle agit comme une carte au trésor : à celui qui sait en lire les symboles, elle dévoile progressivement le grand plan divin. Ce plan que Dieu a toujours porté pour l'homme, et que l'humanité est aujourd'hui appelée à reconnaître et à accomplir.

En ces temps particuliers, grâce à la Ronde des Archanges et à l'avènement de la Nation Essénienne, la porte du monde divin s'est rouverte. Les Dieux parlent à nouveau. Les trompettes de l'Apocalypse résonnent une fois encore, non pour annoncer la fin, mais pour proclamer un nouveau commencement : celui d'une ère de révélation, de choix profond, et de transformation intérieure.



Propos tenus sur l'Apocalypse par Omraam Mikhaël Aïvanhov :

« En grec « révélation » se dit apokalypsis, en français « Apocalypse », qui peut aussi se traduire par « ce qui est caché derrière le voile ».

Pour certains, ce mot signifie la fin du monde, la catastrophe finale. Heureusement pour de plus en plus de monde, il a été compris que cette fin du monde voulait dire la fin d'un monde pour le passage à un autre. Pour les initiés, l'Apocalypse est le livre des secrets, celui qui garde sous forme de symbole l'enseignement caché des Esséniens ; c'est la doctrine secrète du Christ et des enfants de la Lumière.

Le christianisme n'est pas apparu un jour dans le monde à partir de rien. Il est l'aboutissement de plusieurs traditions, et particulièrement de la tradition juive représentée par la Kabbale. Beaucoup de textes de la bible nécessitent que l'on possède une compréhension des bases de cette science pour les comprendre.

Malheureusement depuis des siècles, L'Église s'est contentée de n'en transmettre aux fidèles que quelques bribes, quelques notions superficielles, et maintenant il ne faut pas s'étonner si les chrétiens vont de plus en plus chercher une nourriture spirituelle dans les enseignements de l'Orient et d'extrême Orient parce qu'ils trouvent le christianisme pauvre et insuffisant.

Le clergé devrait avoir honte de ne pas avoir su montrer toute la richesse et la profondeur du christianisme, de sa philosophie et de son symbolisme. Pendant des siècles, on a répété aux chrétiens que l'essentiel était d'avoir la foi et quand ils posaient des questions, on leur répondait que cela était des mystères qu'ils ne devaient pas chercher à comprendre. Ils devaient juste croire que leur seule foi suffirait à les sauver.

Jésus connaissait la Kabbale et c'est lui qui en révéla toute la science à st Jean, science dont on retrouve de nombreux éléments dans son Evangile et dans l'Apocalypse.

Chaque religion possède un enseignement exotérique qui peut être donné à tous et un enseignement ésotérique réservé aux êtres capables de comprendre. Par capable il ne faut pas entendre intelligent ou ignorant, mais des êtres qui font le choix de vouloir comprendre.

Dans la religion chrétienne, l'enseignement exotérique est représenté par l'église de St Pierre, église qui s'est imposée par la force, n'hésitant pas à massacrer et brûler tous ceux qui s'opposaient à elle.

L'enseignement ésotérique est représenté par l'église de St Jean qui poursuit son travail dans le secret sans jamais persécuter personne, alors que son église était victime de l'intolérance de l'église de St Pierre.

Parce que st Jean était prédestiné à porter l'église ésotérique, Jésus lui donna un enseignement qu'il ne donna pas aux autres disciples.

L'Apocalypse est le livre de l'église de St Jean, mais pour interpréter tous ces nombres, ces symboles, ces images qu'elle contient, il faut posséder des connaissances sur la Kabbale, l'astrologie, l'alchimie, la magie, et même sur les cartes du Tarot, qui ne sont pas des cartes à jouer, comme certains se l'imaginent, mais représentent un condensé de la science initiatique.

Beaucoup diront que le livre de l'Apocalypse est obscur et difficile à interpréter et il l'est effectivement pour ceux qui n'en possèdent pas les clés. Par contre pour ceux qui les possèdent, ce livre est d'une grande clarté.

Qui plus est, les images, les symboles, les nombres ne sont pas placés dans l'ordre auquel on pourrait s'attendre ; certains qui se trouvent à la fin, sont en relation avec des passages du début ou du milieu ; exactement comme des cartes éparpillées devant nous qu'il nous faut remettre en ordre.

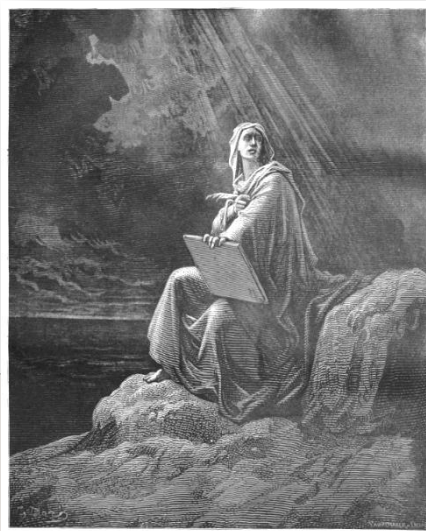
Pour entrer dans les merveilles de l'Apocalypse, il ne suffit pas de comprendre les symboles uniquement avec l'intellect mais de les vivifier en soi par un travail préalable de purification, de maîtrise de soi et d'élévation intérieure... »

Le maître saint Jean et les secrets de l'Apocalypse

On ne peut évoquer l'Apocalypse sans mentionner son auteur, le maître Saint Jean, disciple bien-aimé de Jésus. C'est lui qui, au début de l'Apocalypse, révèle les circonstances dans lesquelles il reçut cette révélation :

« Moi, Jean, votre frère, qui partage avec vous la tribulation, le royaume et la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. »

Exilé sur cette île grecque à la suite des persécutions contre les premiers chrétiens, saint Jean y rédigea l'un des textes les plus mystérieux de la tradition chrétienne. C'est là qu'il écrivit son Évangile, débutant par les célèbres mots : « Au commencement était le Verbe... », puis il consigna la révélation apocalyptique qu'il reçut.



Au tout début de l'Apocalypse, Jean entend derrière lui une voix puissante, semblable au son d'une trompette, qui lui dit : « *Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises : Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée.* »

Se retournant pour voir celui qui lui parle, Jean aperçoit sept chandeliers d'or, et au milieu d'eux, un être semblable à un fils d'homme. Il est vêtu d'une longue robe, ceint d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux sont blancs comme la laine, ses yeux brillent comme une flamme de feu, ses pieds étincellent comme du métal en fusion, et sa voix résonne comme le fracas des grandes eaux. Dans sa main droite, il tient sept étoiles ; de sa bouche sort une épée à deux tranchants, et son visage resplendit comme le soleil à son zénith.

Melchitsédek

Depuis plus de deux mille ans, les interprétations sur l'être qui est apparu dans la vision de saint Jean, et lui a parlé, abondent. Certains y voient Dieu lui-même, d'autres Jésus glorifié, d'autres encore un Archange. Mais dans la tradition hébraïque et dans la science initiatique, cet être est identifié comme Melchitsédek, dont le nom signifie « roi de justice », du mot hébreu *melek* (roi) et *tsedek* (justice).

Les Écritures disent de lui qu'il n'a ni père ni mère, ni commencement ni fin. Il ne possède pas de forme humaine : il est un principe, le gardien de la tradition cosmique, le représentant du monde éternel et immuable. Melchitsédek réside dans l'invisible, dans le non-manifesté, et incarne depuis les origines la présence du Christ cosmique sur la Terre. Il veille sur l'évolution de l'humanité, guidant son chemin selon les plans divins, et lorsque les lois sacrées sont gravement transgressées, il intervient pour restaurer l'ordre. À son service se tiennent les quatre éléments — la terre, l'eau, l'air et le feu — car il détient tous les pouvoirs. Olivier Manicara disait de lui qu'il se tenait éternellement sur la 7^{ème} marche, un avec le Père ; son principe est au-dessus des Archanges, et même au-dessus des Dieux.

Il est dit que chaque envoyé du Père incarne l'une facette de Melchitsédek, et devient à sa mort une pierre précieuse sur sa couronne de lumière. Ainsi seul Melchitsédek contient toutes les facettes de la lumière et c'est pourquoi dans la Kabale il est appelé Metatron Sarpanim, qui signifie Prince des faces (ou des facettes).

Il se tient au sommet de la hiérarchie du monde divin. On l'appelle aussi le Roi du monde ou l'Ancien des jours.

Le règne du Père céleste est celui de l'école de Melchitsédek et de la tradition solaire. Ce règne n'est pas un rêve lointain, mais une réalité spirituelle vivante, connue sous le nom de Shamballa, la cité sainte, la terre de Lumière. Elle existe déjà sur un plan subtil et cherche à se manifester sur la Terre. Ce n'est pas un royaume utopique, mais bien la Mère-Terre animée par le souffle de l'Esprit, transfigurée, sanctifiée. La tradition essénienne l'appelle aussi la terre d'Ouriel.

Dans l'Apocalypse, saint Jean décrit la lutte finale entre les forces de Dieu et celles du mal. Le mal y est vaincu, et surgit alors un monde nouveau : un ciel nouveau, une terre nouvelle. La structure du royaume de Dieu descend progressivement sur la Terre pour accomplir le mariage sacré de l'Esprit et de la matière.

Dans ce monde transfiguré, l'homme retrouve son état originel, centré sur la loi cosmique. Toute larme est essuyée, la souffrance disparaît. Ce royaume est comparé à une pierre précieuse, pure comme du cristal, une matière spiritualisée, traversée de lumière et d'amour.

Le maître Peter Deunov a dit :

*« Le cœur pur comme le cristal
L'intellect lumineux comme le soleil
L'âme vaste comme l'univers
L'esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu »*

Le Christ, en tant que manifestation visible, transmet l'enseignement de Melchitsédek dans le monde de la matière. Selon Omraam Mikhaël Aïvanhov, c'est Jésus lui-même qui demanda à Melchitsédek de se révéler au maître saint Jean.

Bien que cette vérité ne soit pas mentionnée dans les Évangiles officiels, il enseigne qu'elle est inscrite dans les archives de la science initiatique. Celui qui a accès à ces archives secrètes peut retrouver ce savoir.

Melchitsédek est le grand initiateur, le guide invisible de tous les maîtres spirituels. C'est un principe qui n'a jamais chuté, et c'est par sa présence que le retour vers le Père est rendu possible. Sans lui, la séparation entre les mondes divin et déchu serait irrémédiable. Il est le corps du monde, l'ordre, l'amour, l'intelligence, la justice, l'équilibre. Chaque règne de la création devient, grâce à lui, une marche sur l'échelle menant à Dieu.

« Melchitsédek est un principe ¹⁰ très ancien qui appartient au monde des Dieux immortels.

Il est le principe de la royauté et du gouvernement de Dieu. Son nom signifie « roi de la justice ». Il gouverne la cité de la Lumière et de la paix. Il règne au nom de Dieu, car Dieu seul règne et gouverne. Jésus se réclame de lui et proclame qu'il n'est pas né de la femme et qu'il demeure dans l'éternité. Ne pas être né de la femme signifie qu'il n'a pas pris de corps physique et qu'il demeure éternellement fidèle au monde de l'origine divine. Il est le gardien de l'image primordiale de l'humanité voulue par Dieu.

Il est dit qu'il apporta le pain et le vin, c'est-à-dire la connaissance des 2 principes du visible et de l'invisible, du mortel et de l'immortel, et la science de la transformation qui permet au mortel de devenir immortel. C'est le chemin du retour vers l'origine divine pour faire apparaître l'immortalité de Dieu.

Melchitsédek est un roi juste qui apporte la paix de Dieu et de ses Anges. Il représente la forme de Dieu immortel et immatériel qui descend dans un monde préparé pour L'accueillir afin d'enseigner aux hommes et de leur ouvrir le chemin de la sagesse et du gouvernement juste, de la vie conforme à l'éternité et à la bonté. »

Olivier Manitarà

10 – Il est important de comprendre la notion de principe qui exclut de ramener un nom dans une forme mais dont la description de la forme se veut symbolique.

L'Apocalypse, de l'ombre à la lumière

Si tu désires accueillir les textes de l'Apocalypse dans une dimension méditative et en imprégner ton être, tu peux aborder ta lecture comme une méditation.

En pratique :

Commence ton travail en allumant consciemment une bougie. Tu as conscience que le feu est vivant. Ce simple geste devient un acte sacré : une offrande de ta présence et une ouverture vers la Lumière du Saint-Esprit. Tu peux dire :

« Ô Lumière,
de même que tu apparais dans le monde extérieur,
élève-toi dans mon cœur et illumine ma conscience et ma vie »

Prends ensuite quelques respirations profondes. Laisse le calme s'installer en toi. Ressens la paix se poser dans la pièce, comme une douce présence enveloppante, créant une ambiance propice au recueillement.

Lis lentement... et laisse les images s'éveiller en toi. Ne cherche pas, dans un premier temps, à comprendre avec ton mental analytique. Laisse plutôt ton imagination former librement les images, observe-les naître et se déployer en toi.

Les symboles éternels ont le pouvoir d'éveiller, au cœur de l'organisme éthérique de l'être humain, des forces cachées, des centres de perception spirituelle assoupis.

Si tu accueilles ces images dans ton cœur, si tu les laisses vivre, vibrer et se déployer librement en toi, tu découvriras peu à peu l'émergence d'une compréhension intérieure, subtile et profonde, de leur sens caché.

Avec le temps, un élan de vie nouveau surgira, accompagné d'un rajeunissement de l'âme et d'un renouveau du regard porté sur le monde. L'esprit se régénère, et le lien au cosmos vivant se réveille en toi.

Les textes qui suivent proposent une lecture symbolique de certains chapitres de l'Apocalypse. Ces passages concernent des sujets d'étude abordés dans certains cours de l'École du cœur.

Il est passionnant d'approcher ces révélations en se détachant de l'intellect pur, en laissant place à une compréhension symbolique et intuitive. L'Apocalypse est une écriture vivante, qui ne se livre pas au mental seul : elle se révèle dans l'âme, par l'image, par le rythme, par la résonance intérieure.

Lire symboliquement est souvent déroutant. Ce n'est pas notre mode d'approche habituel. Et pourtant, c'est un voyage extraordinaire, car il réveille en nous une faculté précieuse, celle de l'émerveillement, de la vision innocente, propre au cœur de l'enfant.

On dit que Dieu apparaît toujours dans la nouvelle pousse. Ainsi, bien que ce texte ait été écrit il y a plus de 2 000 ans, sa véritable compréhension ne peut émerger que dans la partie la plus fraîche, la plus sensible de notre être, celle qui perçoit la réalité avec des yeux neufs, dépouillés des voiles qui l'assombrissent et qui dans sa pureté peut reconnecter des mémoires enfouies tout au fond de nous.

Le but de cette partie du cours n'est pas d'expliquer le livre de l'apocalypse mais de faire un lien entre elle et cette étude. Il aurait été dommage de ne pas s'arrêter sur les 3 chapitres ci-après car ils nous montrent comment une sagesse peut être cachée dans des textes symboliques et comment ils s'éclairent au regard de celui qui désire entrer sur le chemin de la guérison de l'être.

Cette description qui suit tire son origine des enseignements d'Olivier Manitarra mais aussi d'Omraam Mikhaël Aïvanhov qui a donné des enseignements édifiants sur tous les chapitres de l'Apocalypse.

Chapitre 4 de l'Apocalypse

Lorsque l'homme s'incarne sur la planète Terre, il perd son pouvoir créateur car il est soumis aux lois de cette dernière. L'esprit enfermé dans la matière doit s'en libérer et rayonner à nouveau permettant ainsi à l'homme de récupérer son pouvoir créateur et de spiritualiser la matière. Les 7 planètes - Lune, Vénus, Mercure, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne - représentent sept états vibratoires, sept corps dans l'homme, qui lui permettent d'élever sa vie-conscience au-dessus de la matière (Terre), afin de fusionner avec l'esprit divin pour ensuite maîtriser les énergies cosmiques créatrices.

C'est cela que le Maître bienheureux saint Jean a voulu exprimer dans son symbolisme de l'Apocalypse à travers l'image de l'agneau et l'esprit, l'homme de Lumière assis sur son trône, le corps physique et la matière, dans les chapitres 4 et 5.

1. *Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.*
2. *Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.*
3. *Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.*
4. *Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.*
5. *Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.*
6. *Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière.*
7. *Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant à la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole.*
8. *Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, qui était, qui est, et qui vient !*
9. *Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles,*
10. *Les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant :*
11. *Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées*

Les 24 Vieillards et les quatre animaux saints se tiennent devant le trône de Dieu, Le célébrant dans un chant éternel de louange. Les 24 vieillards, assis autour du trône divin, sont revêtus de vêtements blancs et portent des couronnes d'or. Ces vêtements immaculés, tout comme les couronnes, symbolisent la lumière spirituelle rayonnant de ces êtres sublimes. Le vêtement blanc représente le corps glorieux, transfiguré par l'Esprit.

La couronne, posée au sommet de la tête, évoque une substance subtile, non plus physique mais émanée de l'âme : elle incarne la sagesse, la puissance et la majesté spirituelle. Faite d'or, elle renvoie à la lumière condensée. Selon la symbolique ésotérique, l'or n'est autre que la matérialisation de la lumière divine.

Les 24 Vieillards représentent le double zodiaque : celui des deux larrons crucifiés aux côtés du Christ. Le premier incarne le zodiaque de l'homme ordinaire, engagé dans une descente vers la matière (le zodiaque sombre). Le second symbolise le chemin lumineux du disciple s'élevant vers l'Esprit (le zodiaque de lumière). Ces vieillards sont les maîtres de la destinée : une fois que le disciple a traversé les sphères qu'ils gouvernent, il est libéré de son karma négatif et accède à la sphère de vie du Christ glorifié.

Du trône jaillissent des éclairs, tandis que 7 lampes flamboyantes brûlent devant lui : ce sont les sept Esprits de Dieu. Ces flammes sacrées correspondent aux 7 lumières — rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet — que révèle le prisme, à l'image de la menorah essénienne. Ces couleurs, issues de la décomposition de la lumière originelle, représentent les premières différenciations de l'Un. Le chiffre 7 est ainsi le nombre de la totalité et se retrouve à maintes reprises dans l'Apocalypse : les 7 Églises, les 7 sceaux, les 7 chandeliers, les 7 étoiles...

Les 7 Esprits devant le trône de l'Agneau désignent également 7 états vibratoires, 7 étapes initiatiques permettant à l'homme de s'élever vers son moi supérieur. Ces sont aussi les 7 règnes de la création, signes de l'alliance de lumière.

Quant aux 4 Animaux saints, ils symbolisent les principes fondamentaux de la matière. Dieu, l'Absolu, demeure inconcevable et insaisissable ; on ne peut L'approcher que par Sa manifestation : la matière émanée de Lui. Cette matière primordiale est représentée par les 4 Animaux saints, archétypes des quatre éléments : le Taureau pour la terre, l'Aigle pour l'air, l'Homme pour l'eau, et le Lion pour le feu.

Ces 4 Animaux cosmiques ne doivent pas être confondus avec leur manifestation physique dans le règne animal que nous connaissons. Ils sont bien au-delà de ce que nous pouvons percevoir.

Les éléments terrestres que nous connaissons — feu, air, eau, terre — ne sont que les reflets, les condensations de ces principes supérieurs, incarnés par les Archanges Michaël, Gabriel, Raphaël et Ouriel.

C'est pourquoi, lorsque saint Jean décrit les cataclysmes frappant la Terre, il montre comment ces 4 Animaux saints, les 4 Archanges, transmettent leur volonté aux éléments du monde physique, orchestrant les grands bouleversements de l'histoire cosmique.

Chapitre 5 de l'Apocalypse

- 1. Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.*
- 2. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ?*
- 3. Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder.*
- 4. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.*
- 5. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.*
- 6. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.*
- 7. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.*
- 8. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.*
- 9. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ;*
- 10. Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre*

11. *Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.*
12. *Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.*
13. *Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !*
14. *Et les quatre êtres vivants disaient : Amen ! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent.*

La vision de l'Agneau immolé, entouré des 4 animaux et des 24 Vieillards proclamant qu'il est le seul digne d'ouvrir le Livre scellé, nous introduit dans les mystères de la région du Christ, la deuxième Personne de la Trinité : le Fils.

Il est le Verbe, le Logos, que le Père a proféré au commencement du monde : « *Je suis la Lumière du monde.* » de cette parole originelle est née l'intelligence-sagesse, l'homme de lumière, Celui qui siège à la droite du Père. Dans cette parole divine se révèle le Christ cosmique, source de toute connaissance vivante et principe actif de la création.

Les 7 cornes que porte l'Agneau symbolisent les 7 rayons. Dans la tradition symbolique, les cornes représentent la lumière jaillissant de la tête d'un être spirituel. Elles manifestent une puissance émanée de l'Esprit. C'est pour cette raison que Moïse, comme d'autres grands initiés, fut représenté avec des cornes : elles n'indiquent pas bestialité, mais illumination.

Le Christ est l'agneau divin, l'esprit de l'amour, une force d'attraction, de cohésion, de soutien. C'est cet amour qui a été placé comme fondement de la création. Il s'est offert en sacrifice pour que son sang, ce fluide divin, imprègne la matière et y insuffle la vie. Il est le lien, le ciment sacré qui assure l'unité de l'univers ; il maintient ensemble les atomes, les molécules, les « lettres » de ce grand Livre cosmique que l'agneau seul peut ouvrir.

Dans les pierres, dans les étoiles, dans toute structure visible ou invisible, c'est cet amour qui soutient la charpente de la création. Il est la force première, la plus haute vibration de l'univers. C'est pourquoi lui seul est digne de percer les secrets du Livre, car seul l'amour véritable peut en déchiffrer les mystères.

Chapitre 21 de l'Apocalypse

S'il est un chapitre de l'Apocalypse qui mérite une attention particulière dans le cadre de cet enseignement, c'est bien le chapitre 21, dont nous t'offrons l'éclairage sur certains de ses versets. Il porte en lui la semence du chemin que le disciple est appelé à suivre au sein du zodiaque de lumière.

En lui est déposée la graine sacrée d'une révélation : le don que l'Archange Gabriel a offert à l'humanité en lui transmettant le zodiaque des Anges, un zodiaque de pure élévation, miroir céleste du plan divin. Ici, les signes sont présentés dans leur expression la plus haute : en tant que principes archétypaux émanés de l'Intelligence cosmique, traçant le sentier de l'âme vers la pleine réalisation.

- 1. Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle – car le premier ciel et la première terre ont disparu, et l'ancienne mer n'est plus.*
- 2. Et moi Jean, je vis la Cité sainte, la nouvelle Hierousalem descendre du ciel, parée par Dieu, comme une fiancée parée pour recevoir son époux.*
- 3. J'entendis alors une voix clamer, du trône : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura Sa demeure avec eux ; ils seront Son peuple, et Lui, Dieu Lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu.*
- 4. Et Dieu sèchera toutes les larmes de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleurs, de cris et de peines, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé.*
- 5. Et Celui qui était assis sur le trône m'a dit : « Voilà, Je fais tout nouveau ». Et Il m'a dit : « Ecris que ces promesses sont très fidèles et vraies ».*
- 6. Et Il m'a dit : « C'est fait. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. C'est moi qui abreuverai désormais celui qui aura soif à la source de l'eau de la vie gratuitement.*
- 7. Celui qui aura vaincu, entrera en possession de toutes ces choses et moi je serai Son Dieu et lui sera mon fils.*
- 8. Quant aux timides, aux incrédules, aux impies, aux homicides, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur place est dans l'étang enflammé par le feu et par le soufre : c'est là la seconde mort ».*
- 9. Et l'un des sept Anges qui portait les sept coupes pleines des sept dernières plaies est venu à moi, et m'a parlé, disant : « Viens et je te ferai voir la fiancée qui doit, être l'épouse de l'agneau ».*
- 10. Et il m'a transporté en esprit sur une haute montagne et il m'a fait voir la Cité sainte, la nouvelle Hiérousaïem qui descendait du ciel, venant de Dieu.*

11. *Eclairée par la gloire de Dieu, son éclat était semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une pierre de jaspe transparent comme un cristal.*
12. *Et elle était enceinte d'un mur grand et haut, et elle avait douze portes et sur ces portes présidaient douze Anges et sur chacune de ces portes était inscrit le nom d'une des douze tribus des enfants d'Israël.*
13. *À l'orient, trois portes ; au nord, trois portes ; au midi, trois portes ; à l'occident, trois portes.*
14. *Le rempart de la ville repose sur douze assises portant chacune le nom de l'un des douze Apôtres de l'Agneau.*
15. *Celui qui me parlait tenait une mesure, un roseau d'or, pour mesurer la ville, ses portes et son rempart.*
16. *Cette ville dessine un carré : sa longueur égale sa largeur. Il la mesura donc à l'aide du roseau, soit douze mille stades ; longueur, largeur et hauteur y sont égales.*
17. *Puis il en mesura le rempart, soit cent quarante-quatre coudées. – L'Ange mesurait d'après une mesure humaine.*
18. *Ce rempart est construit en jaspe, et la ville est de l'or pur, comme du cristal bien pur.*
19. *Les fondations de la muraille de la ville sont ornées de toutes sortes de pierres précieuses. La première fondation est de jaspe, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude.*
20. *La cinquième de sardoine, la sixième de cornaline, la septième de chrysolite, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.*
21. *Et les douze portes sont douze perles, chaque porte formée d'une seule perle ; et la place de la ville est de l'or pur, transparent comme du cristal.*
22. *Du temple, je n'en vis point en elle ; c'est que le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout, est Son temple, ainsi que l'Agneau.*
23. *La ville peut se passer de l'éclat du soleil et de celui de la lune, car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau lui tient lieu de flambeau.*
24. *Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre viendront lui porter leurs trésors.*
25. *Ses portes resteront ouvertes le jour – car il n'y aura pas de nuit.*
26. *Et l'on viendra lui porter les trésors et les fastes des nations.*
27. *Rien de souillé ne pourra y pénétrer, ni ceux qui commettent l'abomination et le mal, mais seulement ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau.*

Verset 1

« Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle – car le premier ciel et la première terre ont disparu, et l'ancienne mer, n'est plus. »

Ce verset s'inscrit dans la continuité directe du tout premier verset de la Genèse :
« *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* »

Le ciel et la terre symbolisent deux principes fondamentaux : l'esprit et la matière universelle, dont l'union est à l'origine de toute création. C'est de cette alliance entre le spirituel et le matériel que naît toute forme de vie.

Le *nouveau ciel* évoque l'avènement d'un nouvel esprit en l'homme, une manière de penser plus élevée, plus lumineuse, accordée à la sagesse cosmique. Cette pensée régénérée engendre la *nouvelle terre*, une nouvelle façon de vivre, alignée sur les lois de l'univers.

Actuellement, l'homme vit enfermé dans sa personnalité, souvent déconnectée de la pensée divine et de la vie cosmique. Il agit sans conscience de son appartenance au grand corps vivant de l'univers.

L'expression « *la mer n'est plus* » ne signifie pas l'absence d'eau, mais la transformation d'un état. Elle fait référence à l'ancienne mer, l'océan de vie universelle qui entoure et pénètre tous les êtres, les anime et les relie. Dans la tradition essénienne, on l'appelle le corps d'eau.

Elle est l'aura de l'homme, en laquelle prennent forme ses pensées, ses sentiments et ses désirs. Elle est le milieu dans lequel l'homme est créateur.

Mais aujourd'hui, cet océan est devenu pour lui une prison. La vie divine, qui ne cesse de venir à sa rencontre pour le régénérer, est déformée par l'aura de la personnalité. Ainsi, l'homme se détourne de sa véritable nature et oublie sa patrie céleste.

Ce verset résonne tout particulièrement avec le signe zodiacal du Bélier. Car c'est sous cette influence que le disciple invoque l'image immortelle de l'homme de lumière. Il fait descendre en lui une nouvelle impulsion de vie et l'introduit dans son aura, ouvrant un chemin de transformation profonde.

Dès lors, le disciple devient créateur dans sa propre mer éthérique. Il fait couler le fleuve de la vie divine à travers son être. L'ancienne mer se dissout, non qu'elle disparaisse totalement, mais elle est transmutée. Il y a toujours une mer, mais elle n'est plus la même : elle est purifiée, élevée, réaccordée au rythme de l'Esprit.

Verset 2

« Et moi Jean, je vis la Cité sainte, la nouvelle Hiérousaleme descendre du ciel, parée par Dieu comme une fiancée parée pour recevoir son époux. »

La Hiérousaleme céleste représente la structure de Lumière de l'homme solaire. saint Jean la décrit pour montrer au disciple comment œuvrer pour réaliser le royaume de la paix.

Dans la géométrie, le corps physique n'est que le reflet visible, terrestre, de ce qu'est l'homme véritable dans le royaume de l'esprit, une structure de Lumière d'une beauté indescriptible, semblable à l'univers lui-même. C'est pourquoi les sages disent que l'homme est un hiéroglyphe du cosmos : le microcosme du macrocosme. Ainsi, saint Jean décrit la Cité sainte selon la structure du zodiaque, image du cosmos et du corps divin.

De même qu'il existe une structure corporelle, il en existe une dans le monde de l'esprit. En réalité, ces deux structures ne font qu'une. Mais lorsque l'homme se coupe de son modèle céleste et perd le sens de la vie, la souffrance, l'ignorance, la disharmonie, l'anarchie, la maladie, s'emparent de lui.

Entre la structure céleste et l'homme physique se trouve la personnalité, appelée par saint Jean *"la fiancée ornée pour son époux"*. Elle évolue selon les influences du monde extérieur et la conscience intérieure de l'homme. Plus elle est éveillée et pure, plus elle incarne le vrai moi. Mais si elle s'identifie uniquement au monde matériel, elle sombre dans l'inconscience et devient celle que les écritures ont nommé la *"grande prostituée"*, privée de son pouvoir créateur.

Saint Jean dit que la Cité sainte descend du ciel : cela révèle la loi par laquelle les pensées prennent forme dans la matière.

Prenons un exemple : un homme désire devenir peintre. D'abord invisible, cette pensée le relie à une idée déjà présente dans le monde spirituel. À force de nourrir cette pensée, elle anime sa personnalité, guide ses émotions, influence ses actions : il lit, s'informe, s'imagine peindre... Jusqu'au jour où il agit concrètement. Ce passage à l'acte est l'incarnation d'une pensée, rendue visible par le corps.

De même, celui qui s'unit, par sa pensée, à l'idée de la structure de Lumière, fait descendre cette réalité en lui : dans ses émotions, sa volonté, ses actes.

Ce verset est lié au signe des **Gémeaux**. Le disciple élève sa pensée vers le haut, l'esprit, la source du tout. Il apprend ainsi à penser en dehors des doutes, des peurs, des à priori de la personnalité. Il développe une pensée claire, une perception clairvoyante des cieux. Cette pensée descend ensuite pour éclairer la personnalité, qui devient alors un instrument du divin.

À ce stade, il voit clairement sa nature mortelle et son moi divin. Il comprend que sa parole doit s'accorder au verbe de Lumière. Son travail consiste à façonner sa personnalité selon le modèle céleste, afin de réunir ce qui avait été séparé. Ainsi, la personnalité devient sur terre un canal pour l'Esprit divin, comme la parole est un canal pour la pensée.

Parler et se taire sont pour lui les deux manifestations, les deux pôles d'une seule et même conscience absolue. Il doit savoir choisir quand parler et quand se taire.

Verset 3

« J'entendis alors une voix clamer, du trône : Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura Sa demeure avec eux ; ils seront Son peuple, et Lui, Dieu Lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu. »

Le peuple de Dieu est formé de ceux qui vivent en accord avec ses lois, de ceux dont la vie s'harmonise avec l'ordre divin. C'est pourquoi le maître Jésus dit : « *Le royaume de Dieu appartient à ceux qui lui ressemblent.* »

La voix qui émane du trône symbolise un appel venu d'en haut, une impulsion céleste qui descend vers l'homme. Elle l'invite à devenir le sanctuaire vivant de la présence divine.

L'homme devient le tabernacle, la demeure de Dieu, et Dieu habite en lui, dans sa conscience éclairée et sa vie transfigurée.

C'est l'accomplissement de la promesse : « *Un jour viendra où les humains prieront le Père en esprit et en vérité.* »

Alors le disciple s'ouvre à la vibration de la fraternité universelle, celle de l'humanité johannique. Il reconnaît ses semblables dans tous ceux chez qui a résonné l'appel de la lumière, au-delà des frontières, des croyances, des formes.

Mais ce chemin est une progression intérieure, une succession d'états de conscience et d'expériences spirituelles.

La Hiérousaïem céleste, d'abord contemplée dans les hauteurs à travers le signe des **Gémeaux**, vient ensuite établir son premier contact dans le **Cancer** : un sanctuaire intérieur, un tabernacle, une ambassade divine dans l'âme du disciple. Il n'est pas encore pleinement illuminé, mais il ressent en lui la présence d'une énergie pure, le frémissement du divin.

Ce sont les premières lueurs de l'aube intérieure, les prémices de l'éveil à la vraie vie, celle qui fait de l'homme un homme véritable, un être spirituellement vivant.

Le véritable lever du soleil se produit dans le verset suivant qui correspond au **Lion**.

Verset 4

« Et Dieu sèchera toutes les larmes de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleurs, de cris et de peines, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. »

Le disciple s'éveille à la lumière intérieure, à la présence divine en lui, à son identité profonde avec le *Je Suis*, le Christ. Il se reconnaît comme une émanation de la source, et s'ouvre à la conscience de son moi solaire, l'être essentiel, immortel, qui habite au cœur de sa vie.

Saint Jean décrit d'abord l'ancien état : celui de la personnalité extérieure, entièrement tournée vers le monde, dont la conscience dépend des stimuli extérieurs. Mais vient un retournement.

Dans le signe du **Cancer**, le disciple perçoit la vie intérieure. Il découvre que le soleil du moi divin brille en lui, non comme une idée abstraite, mais comme la source même de sa conscience.

Il comprend que Dieu vit en lui comme moi supérieur, comme lumière centrale du *Je Suis*, source de la conscience de l'être. L'ancienne personnalité devient alors un simple instrument, une émanation de cette lumière intérieure, de la même façon que la lumière, la chaleur sont des émanations du soleil extérieur.

L'homme cesse d'être passif face au monde extérieur : ce qui affectait l'ancienne personnalité ne l'atteint plus. Alors, dans le signe du **Lion**, l'homme de Lumière descend dans la personnalité et rayonne. Le feu divin s'incarne dans la conscience claire, et l'être tout entier devient expression vivante du Soleil intérieur.

Verset 5

« Et Celui qui était assis sur le trône m'a dit : Voilà, Je fais tout nouveau. Et Il m'a dit : Ecris que ces promesses sont très fidèles et vraies. »

La Lumière du soleil divin, éveillée dans la conscience du disciple, pénètre les profondeurs de sa personnalité, jusqu'aux replis de l'inconscient, pour tout illuminer. Elle inscrit une page nouvelle dans le Livre vivant de son être.

En chaque homme subsistent d'innombrables traces positives ou négatives, des pensées, actes et émotions du passé. Elles demeurent comme des graines en attente, dans les couches profondes de son être.

L'homme de lumière vient consumer ces anciennes archives, non pour les effacer mais pour les transfigurer, et y semer la semence vivante du royaume des cieux.

Tel est le travail du signe de la Vierge : l'homme y est fécondé dans les profondeurs de son être, purifié pour devenir un réceptacle de la Lumière. C'est un travail intérieur de transmutation, une purification de la destinée, du karma qui obscurcit encore le ciel du disciple.

Verset 6

« Et Il m'a dit : « C'est fait ». Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. C'est moi qui abreuverai désormais celui qui aura soif à la source de l'eau de la vie gratuitement. »

« C'est fait ! ». Cette parole est d'une profondeur admirable.

Dans l'astrologie ésotérique et cabalistique, les signes du **Bélier**, du **Taureau** et des **Gémeaux** représentent le monde des archétypes divins.

C'est pourquoi, dès le commencement, le maître saint Jean oriente la vision du disciple vers le ciel, vers l'ordre cosmique : la Hiérousalem céleste.

Mais c'est dans le signe de la **Balance** qu'est proclamé : « C'est fait ! »

Car ici, l'homme atteint son plein accomplissement intérieur. Il reconnaît en lui l'équilibre parfait entre l'esprit et la matière, entre l'invisible et le visible.

Pour incarner pleinement l'homme solaire dans la réalité terrestre et exercer la maîtrise du monde extérieur, il lui reste à traverser les 4 derniers signes du zodiaque. Mais la **Balance** marque une étape décisive, car elle prolonge l'œuvre accomplie dans le **Lion**, la **Vierge**, et même dans les **Gémeaux**, où l'appel céleste s'est éveillé.

Dans la parole mantrique « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin* », résonnent les deux pôles de l'Arbre de la Connaissance : le manifesté et le non-manifesté. Au centre de ces deux pôles se tient le Je-Suis cosmique, l'arbre de Vie, le fléau de la Balance, source de l'eau vivante qui abreuve gratuitement tous les êtres de l'univers.

Ici se dévoile une science infinie et merveilleuse. Dans le **Lion**, le disciple prend conscience de son **moi solaire**. Dans la **Vierge**, ce moi s'enracine dans la vie concrète. Et dans la **Balance**, il découvre que ce moi intérieur est une émanation du moi divin, source jaillissante du Verbe Je-Suis.

Le **Cancer** marque la transition entre le monde divin et le monde humain.

Le **Lion**, la **Vierge** et la **Balance** incarnent l'expérience humaine élevée.

Le **Scorpion**, à son tour, opérera la bascule vers le monde universel et terrestre.

Ainsi se révèle, à travers le parcours du zodiaque, la triple structure de toute science initiatique : **Dieu, l'Homme, l'Univers**.

Lorsque l'homme se tient dans la colonne de lumière diamant du Je-Suis cosmique, il devient un maître, capable de maîtriser les forces de la dualité, de dominer l'Arbre de la Connaissance et de demeurer dans l'unité créatrice.

Il devient à son tour source de lumière, qui abreuve tous les êtres dans la force du bien et selon la volonté divine.

Verset 7

« Celui qui aura vaincu entrera en possession de toutes ces choses et moi je serai Son Dieu et lui sera mon fils ».

Dans le signe du Scorpion, l'homme de lumière récupère le pouvoir créateur de la personnalité et commence l'œuvre de spiritualisation de la terre, la transmutation de la matière.

C'est dans ce signe double — **Scorpion et Aigle** — que s'est produite la chute de l'humanité (la science initiatique enseigne qu'avant de chuter le Scorpion était un Aigle). Le serpent tentateur de l'Éden habite le Scorpion, c'est un courant magnétique, une force de désir, qui attire l'homme vers la densité, l'illusion, et la soumission à la matière.

Mais le disciple est appelé à reprendre ce pouvoir, non pour s'y asservir, mais pour le transfigurer. Il doit s'élever au-dessus des instincts, comme l'aigle s'élève au-dessus des bas instincts.

L'Aigle-Scorpion est le lieu de l'épreuve initiatique. C'est pourquoi le maître saint Jean parle ici de victoire. Pour triompher, le disciple doit connaître l'art de transformer la personnalité et la sublimer, comme le maître Jésus transfiguré sur le mont Thabor. Et s'il ne triomphe pas de cette épreuve, il peut perdre tout ce qu'il a acquis jusque-là.

Mais certaines forces souterraines résistent encore et c'est là que le combat se joue. Assurément la vie est un combat, un champ de bataille sacré. Celui qui en sort victorieux par l'initiation trouve le royaume de Dieu.

Souffrir, c'est être vivant et il ne faut pas fuir la tension née de la lutte, car c'est elle qui fait croître l'initié vers une paix véritable. La lutte atteste de la vie et ceux qui ne luttent plus, livrés au courant instinctif, sont morts à la conscience, à l'intelligence vraie, à l'humanité, ou plutôt, n'y sont pas encore nés.

Le disciple passe de la lumière à l'ombre, du ravissement au désespoir. C'est le rythme naturel de l'initiation, reflet de la loi cyclique présente dans toute la création. Il est bon de connaître cette loi, et la dépasser.

Pour cela, il faut suivre le chemin de l'Aigle, qui s'élève là où le soleil ne se couche jamais, où les nuages n'obscurcissent plus la vision, où règne la clarté inaltérable de l'Esprit.

Le **Scorpion** est l'un des signes les plus exigeants, car il contient la porte de la transformation ultime. Mais ce n'est qu'un passage, et à celui qui le traverse, le Maître Jésus proclame : « *J'ai vaincu le monde.* »

Verset 8

« Quant aux timides, aux incrédules, aux impies, aux homicides, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur place est dans l'étang enflammé par le feu et par le soufre : c'est là la seconde mort ».

Dans le Sagittaire, l'homme devient véritablement disciple. Il est désormais relié de manière stable et consciente à la lumière d'en-haut, ayant triomphé des épreuves liées à la personnalité inférieure.

Ce signe appelle à la maîtrise du feu intérieur. L'image de l'homme de lumière, perçue dans le **Bélier** comme une lumière de pensée, ressentie dans le **Lion** comme une chaleur de cœur, doit à présent s'incarner pleinement dans un feu de vie, actif et vibrant, qui anime chacun des mouvements de l'être. Ce feu synthétise les forces du haut idéal en une énergie vivante et transformatrice.

La puissance de la Hiérousalem céleste commence alors à pénétrer la réalité terrestre du disciple, consumant progressivement les impuretés et les imperfections de sa nature.

C'est dans ce contexte que s'éclaire le sens profond de la « seconde mort » évoquée par le maître saint Jean : elle représente la renaissance inconsciente dans un nouveau corps, lorsque l'âme n'a pas encore su construire une personnalité en accord avec le plan divin. Tant que l'homme n'accomplit pas cette œuvre d'unification et de transfiguration, il est appelé à recommencer, vie après vie.

Ceux dont l'âme n'est pas tournée vers l'idéal de l'homme solaire errent sans but élevé ; ils deviennent vulnérables aux influences des forces involutives qui nourrissent en eux les états intérieurs mentionnés par saint Jean.

Le disciple, en prenant conscience de ces forces indésirables, est invité à les consumer par le feu vivant de son idéal divin. C'est ainsi qu'il se libère peu à peu des chaînes de la mort intérieure, et avance sur la voie de la véritable vie.

Verset 9

« Et l'un des sept Anges, qui portait les sept coupes pleines des sept dernières plaies, est venu à moi, et m'a parlé, disant : « Viens et je te ferai voir la fiancée qui doit être l'épouse de l'Agneau ».

Dans le signe du **Capricorne**, le disciple devient maître des formes, maître de la matière. C'est dans ce signe qu'il atteint la pleine stature de maître véritable, ancré dans l'humanité terrestre.

C'est pourquoi l'Ange du **Capricorne** lui révèle la forme accomplie de la fiancée, la personnalité transfigurée, devenue digne de s'unir à l'Agneau. Cette fiancée symbolise l'âme purifiée, la personnalité sanctifiée, sommet de l'initiation sur terre. Par elle, l'homme de lumière, peut véritablement s'incarner et se manifester dans la vérité.

Lorsque saint Jean le Baptiste proclame : « *Qui a l'épouse est l'époux* », il dévoile un mystère profond de l'initiation, dont le sens se manifeste ici : la forme est prête à accueillir l'essence. On pourrait dire que celui qui possède la forme juste attire l'idée divine vers lui, comme un sanctuaire appelle la présence.

Si, à travers tes pensées, tes sentiments, tes paroles et tes actes, tu incarnes la forme de l'homme inférieur, tu attireras inévitablement cette nature en toi, à travers l'océan éthérique qui t'entoure. Tu seras lié à elle et à son monde, par une union subtile mais puissante.

Mais si tu es capable de contempler l'image de la sainte fiancée, cette forme pure, lumineuse, et que tu trouves en toi la force de modeler ta vie selon cette vision, alors tu attires dans ton éther l'homme de lumière et la fraternité qui l'accompagne.

Verset 10

« Et il m'a transporté en esprit sur une haute montagne et il m'a fait voir la Cité sainte, la nouvelle Hiérousaleme qui descendait du ciel, venant de Dieu ».

Ce verset correspond également au **Capricorne**. La haute montagne est le symbole de la plus haute initiation et de la maîtrise spirituelle.

Verset 11

« Eclairée par la gloire de Dieu, son éclat était semblable à celui d'une pierre précieuse, d'une pierre de jasper transparent comme un cristal ».

Dans le signe du **Verseau**, le disciple ayant atteint la maîtrise de la forme, incarnant l'image de l'homme de Lumière dans le physique, commence à rayonner sa présence dans l'éthérique de l'humanité, dans la lumière extérieure. Il devient un serviteur du Verbe et acquiert la maîtrise de l'air, des ondes créatrices répandues dans l'atmosphère.

Le maître saint Jean parle de la gloire de Dieu pour indiquer le corps de la gloire, le corps de la résurrection. La lumière intérieure du **Lion** se manifeste maintenant à l'extérieur et rayonne pour le bien de tous les êtres. L'enseignement est répandu à l'extérieur, le disciple devient un instructeur dans l'école divine. Cette école est symbolisée par le rayon diamant, origine et synthèse de toutes les couleurs.

Verset 12

« Et elle était enceinte d'un mur grand et haut, et elle avait douze portes et sur ces portes présidaient douze Anges et sur chacune de ces portes était inscrit le nom d'une des douze tribus des enfants d'Israël ».

Avec le signe des Poissons, nous atteignons le but ultime, l'accomplissement du chemin. C'est pourquoi le maître saint Jean y révèle la grande synthèse du zodiaque, la plénitude de l'œuvre intérieure.

Dans l'enseignement des maîtres de la tradition cosmique, le cercle représente l'infini, l'absolu. Tracer un cercle autour d'un objet, c'est manifester autour de lui l'infini. Lorsque 12 points sont placés sur ce cercle, ils deviennent les douze portes, les 12 angles de vision permettant d'accéder à la totalité, à la connaissance sacrée de l'Un. Ce sont 12 regards portés sur une même réalité : chacun essentiel, chacun révélateur.

Ainsi, pour connaître véritablement une chose du point de vue de la tradition cosmique, il faut l'aborder depuis les 12 perspectives zodiacales. En leur centre rayonne le mystère, la synthèse vivante de ces douze émanations, révélant un treizième point, caché, secret, cœur du cercle. Ce treizième mystère est, pour l'homme, le Christ intérieur, l'homme de lumière.

Tant que l'on observe le monde à partir d'une seule porte, d'un seul point de vue, la perception reste partielle, fragmentée. L'opinion ainsi formée est limitée, et les actions qui en découlent risquent d'être fausses ou illusoires.

L'homme qui vit en dehors du cercle sacré du zodiaque cosmique, c'est-à-dire en dehors du plan divin de son être, demeure prisonnier du cercle étroit de sa personnalité inférieure. Alors, tout "tourne mal" : il s'éloigne du sentier de sa véritable destinée.

Sortir du chemin tracé par l'Éternel, c'est aussi se soustraire à la protection de la Lumière. Sans ce rempart, nous sommes exposés à l'obscurité, menacés à chaque pas de tomber dans l'abîme.

L'aura lumineuse qui entoure l'homme est comme une muraille sacrée, une enceinte protectrice. Elle est reliée aux douze portes du zodiaque : autant d'ouvertures par lesquelles les forces cosmiques, angéliques, peuvent entrer en communion avec l'âme.

Chaque être humain est appelé à traverser les douze signes du zodiaque, à recevoir l'enseignement des douze Maîtres-Anges de Shamballa, à triompher des douze grandes épreuves. Ce chemin initiatique lui permet d'acquérir les douze visions de la sagesse, jusqu'à être revêtu de la robe d'or des noces mystiques et s'approcher de l'homme de lumière.

Le maître saint Jean approfondit cette révélation dans la suite du chapitre 21.

Cette science sacrée, loin d'être abstraite, est destinée à devenir claire, vivante, brûlante dans le cœur du disciple qui chemine avec foi et persévérance.

CONCLUSION



Nous vivons à une époque où les lois les plus simples et les plus fondamentales de la tradition cosmique sont non seulement ignorées, mais aussi méprisées par une humanité coupée de ses racines spirituelles. Les êtres humains se plaignent dans leurs prières, leurs paroles et leurs actes des guerres, des souffrances et des malheurs qui les accablent, sans réaliser qu'ils récoltent les fruits amers de leur ignorance des lois universelles et de cette tradition lumineuse qui pourtant pourrait les guider.

Pour le disciple, la nature visible n'est pas une simple apparence : elle devient le reflet vivant de l'éclat d'une énergie-lumière émanant d'un monde invisible, divin, parfait, où règne un ordre cosmique immuable.

Au-delà de tous les phénomènes, objets, formes, gestes, mouvements, en lui et autour de lui, il s'entraîne à percevoir l'invisible, ce monde subtil qui revêt la matière pour se manifester. Ce monde spirituel est la cause première, l'origine de toute chose visible. Et, par un mystérieux effet de résonance, la matière agit aussi sur l'invisible.

Ainsi, derrière chaque chose, derrière la réalité terrestre en apparence ordinaire, se cache un univers infini, subtil, vibrant, tendu vers la perfection suprême, vers la source de toute vie. Il en va de même pour tous les règnes de la Mère... et il en va de même pour toi.

Cette source de vie descend des hauteurs les plus sublimes de l'esprit divin pour insuffler la conscience à toute chose, pour s'exprimer à travers la diversité du monde. Car en vérité, le monde est pur, parfait, et un ordre cosmique veille silencieusement sur toute création.

Mais nul ne peut progresser véritablement dans la vie spirituelle, ni même dans la vie ordinaire, s'il ne porte en lui cette vision et ce respect sacré de l'ordre céleste.

Généralement, l'homme croit que l'univers a été conçu pour satisfaire ses désirs. Il pense pouvoir faire ce qui lui plaît, sans se soucier des conséquences. Ce comportement, que l'on pourrait apparenter à celui d'un enfant capricieux, le coupe de l'intelligence universelle et l'éloigne du courant ascendant de l'évolution harmonieuse.

Essaie de ressentir en toi la différence entre deux êtres : l'un pense que l'univers est à son service ; l'autre, conscient de la magnificence de la vie universelle s'ouvre avec respect à l'ordre cosmique et cherche, humblement, à y participer.

Ces deux êtres peuvent se tenir côte à côte, dans le même lieu, mais ils ne vivent pas dans le même monde. L'un est ouvert au sublime, respire dans l'infini, s'abreuve aux trésors invisibles de la vie ; l'autre, enfermé en lui-même, ne voit rien d'autre que ses propres pas... et s'étonne que le monde lui marche dessus.

La vie est une suite de commencements.

Au commencement était le Verbe, la Parole, cette vibration primordiale, par laquelle Dieu s'est révélé.

Et lorsque tu parles, à ton tour, tu révèles qui tu es.

« Lorsque ta volonté se dirige vers la sagesse de l'esprit éternel, tu commences à structurer ta pensée pour devenir capable de recevoir et de comprendre l'enseignement transmis par les grands maîtres. Ces maîtres sont les porte-paroles du verbe divin. C'est ce verbe qui est à l'origine de la nature.

Lorsqu'un homme parle en harmonie avec le verbe il devient un porteur de Dieu sur la terre et dans le monde des hommes.

Si tu reçois la parole des maîtres dans ton intelligence, tu deviens un Essénien¹¹, un véritable être humain sur la terre. Ta tâche est alors de mettre en œuvre la parole en conduisant la force de ta volonté jusque dans l'agir et la réalisation concrète.

Ainsi, le verbe se fait chair par la volonté de l'homme qui comprend et met en action l'intelligence dans les actes de sa vie.

Le verbe de Lumière est la parole de vérité qui engendre l'acte juste.

11 - Il est important de comprendre que le mot « Essénien » est lié à un état de conscience et non juste à une forme que prend un peuple à un moment donné ou un autre de l'histoire.

Le verbe des ténèbres est un mensonge qui engendre l'acte de souffrance, de peine et d'anéantissement.

Ta volonté doit être consciente et forte pour être capable de savoir avec qui tu t'associes et de conduire ta décision jusque dans des actes concrets.

C'est par les œuvres que l'on démontre sa volonté et que le verbe devient puissant et vivant dans le monde des hommes. »

Psaume 47 de l'Archange RAPHAËL, versets -11

« Le secret du nom de Raphaël pour unir sa volonté à l'esprit divin »

Le maître Peter Deunov a dit :

« J'appelle humain de la Lumière cet être nouveau qui est en train d'émerger.

Partout où il va, la lumière rayonne autour de lui, éclairant ce qui l'entoure. Sa sensibilité affinée lui permet de percevoir la vie intérieure de la nature et d'entrer en communion avec les Êtres intelligents qui y œuvrent en silence.

Il se nourrit de pensées élevées, de sentiments lumineux, et vit le cœur rempli de joie. Optimiste, généreux, il surmonte les épreuves avec légèreté. Loyal, animé d'une grande noblesse d'âme et de clarté d'esprit, il utilise toute chose avec discernement et gratitude, trouvant de la joie dans chaque aspect de la vie.

Ouvert à tout ce qui est bon et vrai, il ne vit pas replié sur lui-même. Il agit en harmonie avec la sagesse de la vie, en union profonde avec tous les êtres conscients. Il appartient à la vérité, à la liberté, car il a trouvé son véritable Moi.

Juste, intelligent, il porte sur le monde un regard neuf et bâtit des liens nouveaux avec ses semblables. Il se sait citoyen de l'univers infini.

L'humain nouveau, comme le monde nouveau, est déjà en train de naître. Et c'est à eux qu'appartient l'avenir. »

*« Sans amour, aucune pensée idéale ne peut naître.
Sans amour, aucun sentiment noble, aucune action désintéressée ne
peuvent s'épanouir.*

Sans amour, il n'y a ni progrès, ni bonheur.

*Sans amour, même la connaissance ne peut être appliquée.
Mais à l'inverse, sans connaissance, que peut accomplir l'Amour ? »*

Peter Deunov



*« L'amour éclaire tout,
la connaissance guide,
ensemble,
ils ouvrent le chemin. »*

« Alors que je m'apprête à conclure ce cours, un élan de partage me traverse.

Je pense à cette paix profonde qui enveloppe le monde, bien au-delà du tumulte. Le jour touche à sa fin, et dans le silence de la pièce où j'écris, j'entends les oiseaux chanter le crépuscule. Je suspends mes gestes, le cliquetis de mes doigts sur le clavier s'arrête. Le silence s'installe, habité seulement par ce chant d'oiseaux qui baigne l'espace et me relie à la nature, à l'instant présent.

Dans ce calme du jour qui s'endort, l'enseignement contenu dans ces pages prend une autre dimension. Il ne s'agit plus seulement de savoirs transmis, mais d'une vibration que l'on peut ressentir, presque toucher. Et dans ce moment suspendu, je prends conscience de la beauté du monde.

Je pense à l'intelligence universelle qui irrigue l'univers, à ces forces cosmiques invisibles qui, jusque dans la plus infime cellule de mon être, insufflent leur souffle originel. Quelle part de ce souffle entre en moi à chacun de mes inspirs?

Je mesure alors la grandeur du don de la vie... Je vis.

Et je pense à la pierre, au végétal, à l'animal...

La quête de perfection s'efface doucement, pour laisser place à une autre quête : celle de comprendre l'amour qui nous unit tous dans cette œuvre sacrée qu'est la construction de l'humanité solaire.

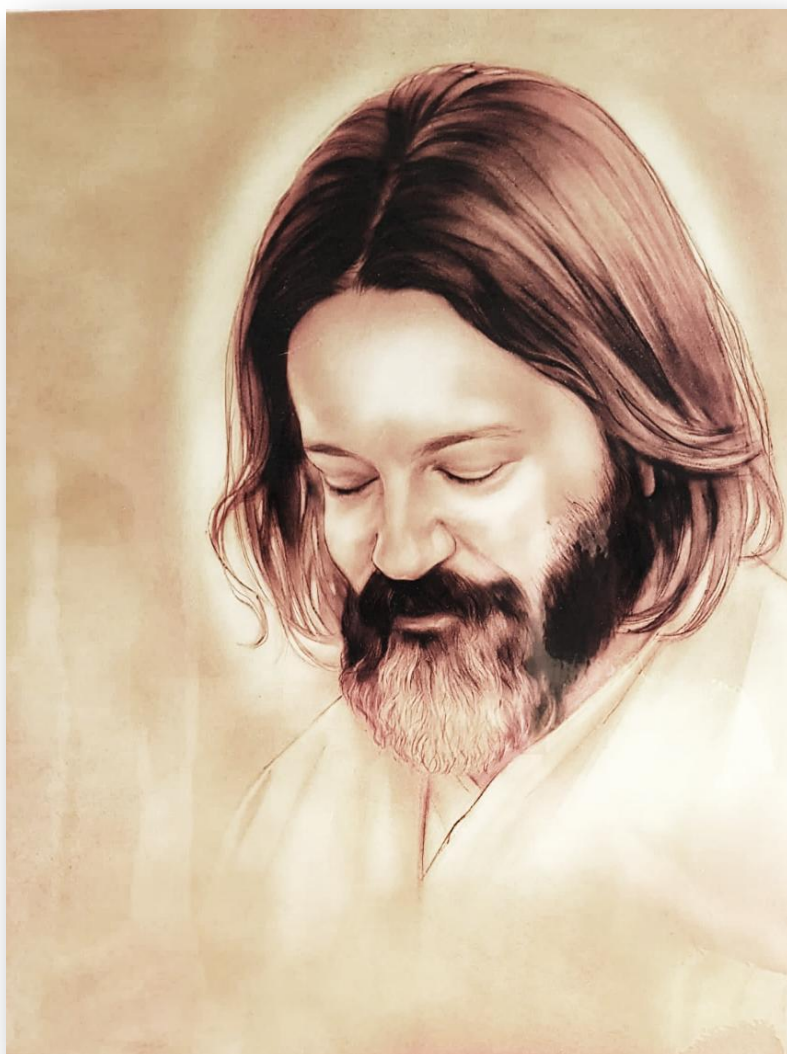
Alors, dans la quiétude de mon cœur, je m'incline.

Devant la beauté.

La beauté qui révèle la splendeur du monde et de tous les êtres.

Merci. »

Sara, avec tout mon amour.



Olivier Manitará

Gratitude



C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitarà.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.

Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »